

07



mateneen

Démocratie à l'école

Ouvrir l'école et
la relier au monde



IMPRESSUM

Éditeurs

Ministère de l'Éducation nationale,
de l'Enfance et de la Jeunesse,
Université de Trèves, Chaire de la Didactique
des Sciences sociales,
Zentrum fir politesch Bildung

Luxembourg, Trèves | Janvier 2022

ISSN

(édition allemande, imprimée) : 2658- 9613

(édition allemande, en ligne) : 2658-9621

(édition française, en ligne) : 2658-9656

Les carnets offrent aux dirigeant·e·s des écoles ainsi qu'au personnel des fondements théoriques et du matériel pratique pour la mise en oeuvre d'un développement scolaire démocratique.

Chaque publication traite d'une méthode de l'éducation à la démocratie ou d'une question stratégique du développement scolaire. Les carnets en langue allemande sont mis à la disposition des écoles luxembourgeoises en version imprimée. Tout le matériel ainsi que la version en langue française sont disponibles en ligne.

➤ mateneen.eu

Les termes accompagnés de ce symbole ☐ sont expliqués dans un glossaire sur mateneen.eu.

Mise en page

 MOSKITO | 20, rue des Sangliers
L-7344 Steinsel | www.moskito.lu

Imprimerie

Imprimerie Heintz
15 Rue Robert Krieps
L-4702 Pétange



Contenu

AVANT-PROPOS

4

THÉORIE

Ouvrir l'école et la relier au monde 5
Charlotte Keuler

Lernen durch Engagement à l'Atert-Lycée Réiden:
Ouvrir l'école et favoriser l'engagement social en classe 11
Manou Worré

PRATIQUE

Les mini-entreprises 15
Sabine Gans

Ouvrir l'école: Invite des responsables politiques et des initiatives sociopolitiques 20
Michèle Schilt, Ken Nilles

La coopération scolaire transnationale comme opportunité d'apprentissage interculturel 25
Andrea Klinger

L'engagement bénévole individuel sur le terrain comme opportunité d'apprentissage 29
Anna Krekeler

Penser l'engagement social en citoyen·ne! 34
Alexander Mack, Hanne Kleinemas

Conseils de lecture 39
Michell W. Dittgen, Matthias Busch, Michèle Schilt

Avant-propos

Les enfants et les jeunes passent une partie considérable de leur temps à l'école. Il est donc d'autant plus important que ce lieu soit pour eux un espace d'apprentissage et de protection, mais aussi une sphère d'expérimentation. L'école doit préparer à la vie sociale et c'est en s'ouvrant à la société qu'elle y parvient le mieux. Cela peut se faire à plusieurs niveaux : dans la commune, au niveau (supra)régional, national, transfrontalier, européen ou même mondial. Partout, on trouve des associations, des organisations ainsi que des acteur·rice·s politiques et sociaux·ales avec lesquel·le·s il est possible de collaborer. Le premier article de ce carnet explique pourquoi et surtout comment cela peut être bénéfique pour les élèves et les partenaires extrascolaires.

Lernen durch Engagement (ou Service Learning), une forme d'enseignement et d'apprentissage qui suscite l'enthousiasme des enseignant·e·s au Luxembourg ces dernières années, montre que les programmes scolaires et l'engagement sont tout à fait compatibles. Quelques projets sont présentés ici. En outre, il est démontré que les mini-entreprises, au-delà de la promotion des compétences économiques, recèlent également le potentiel d'un engagement social.

Le contact direct avec les acteur·rice·s de la vie sociale est souvent déterminant quant à l'engagement d'une personne. C'est justement lorsque les conditions ne sont pas réunies dans l'environnement direct des enfants et des jeunes, comme par exemple dans la famille, que le rôle de l'école est décisif. Cela permet de surmonter les inhibitions et d'encourager l'engagement, mais surtout de réfléchir à ces deux aspects. Cela vaut également pour un éventuel non-engagement, pour lequel on peut tout à fait opter de manière pleinement consciente. Comme le contact avec les responsables politiques semble plutôt délicat, surtout pour les enseignant·e·s, la section pratique donne des conseils utiles sur la manière dont on peut rendre une telle rencontre profitable, ne serait-ce qu'en jouant sur le cadre.

L'un des articles de ce carnet décrit les coopérations transnationales, leurs défis spécifiques, mais aussi les chances qu'elles offrent pour des rencontres transculturelles durables.

Deux autres articles expliquent comment le bénévolat d'une part et les stages sociaux d'autre part peuvent être des points de départ pour l'éducation à la citoyenneté et l'apprentissage de la démocratie. La réflexion sur l'expérience

vécue, en particulier sur les problèmes que les jeunes rencontrent sur place - qu'ils soient de nature systémique ou situationnelle - peut être l'occasion de discuter des champs de conflit et des intérêts contradictoires et, le cas échéant, de trouver des solutions. Ainsi, les expériences des élèves s'inscrivent dans un contexte plus large et ne se limitent pas à quelques heures ou quelques jours.

Entre les articles, la parole est donnée aux partenaires extrascolaires : comment voient-ils·elles le travail avec les écoles, quel est le niveau d'accès et quels projets sont soutenus ? L'équipe de mateneen a interrogé cinq d'entre eux·elles en Allemagne, en Belgique et au Luxembourg.

La plupart des articles sont accompagnés de matériel pratique que vous pouvez télécharger gratuitement sur mateneen.eu. Vous y trouverez également ce carnet ainsi que tous ceux parus jusqu'à présent en allemand et en français. Nous nous réjouissons par avance de vos commandes, et accueillons volontiers vos questions et vos critiques. En attendant, nous vous souhaitons une agréable lecture !

L'équipe éditoriale

Ouvrir l'école et la relier au monde

Charlotte Keuler

L'école prépare les jeunes à la vie en société. Les coopérations entre les écoles et les partenaires extrascolaires peuvent jouer un rôle important à cet égard : grâce à elles, les processus sociétaux et politiques, les acteur·rice·s, les controverses et les lieux d'engagement deviennent plus visibles et plus tangibles dans leurs multiples facettes.

La coopération entre les écoles et les partenaires extrascolaires est largement répandue ; les possibilités de collaboration sur le plan du contenu sont vastes et les formats multiples. Ils peuvent varier fortement par leur conception, mais aussi par leur durée. Ainsi, l'ouverture de l'école vers l'extérieur peut prendre diverses formes, qu'il s'agisse d'inviter des responsables politiques de la commune à des débats d'une heure ou encore d'organiser une coopération de plusieurs décennies avec l'établissement d'enseignement du continent voisin. Dans tous les cas, la coopération se caractérise par une collaboration entre l'école, certaines classes ou certains groupes d'élèves et au moins une autre organisation, une institution ou un acteur social.

Accorder de l'espace et du temps à la société

Les représentations et les perceptions de la société semblent infinies. Des attributs lui sont conférés, sa constitution et son organisation sont discutées au quotidien. La coopération scolaire peut rendre ces discours plus accessibles aux apprenant·e·s. Grâce à la collaboration, les élèves peuvent non seulement vivre «en direct» les questions et les processus sociaux, mais ils·elles ont également l'occasion de découvrir un peu par eux·elles-mêmes la complexité et la controverse d'une société. Au lieu d'être des spectateur·rice·s passif·ve·s de la société au travers des images que leur renvoient les manuels scolaires par exemple, les enfants et les jeunes apprennent par immersion dans la société et par leur interaction avec celle-ci. Ils·Elles développent ainsi leurs propres représentations de la société et affinent

leurs stratégies d'action, participant ainsi activement à l'organisation de leur milieu de vie. Les coopérations scolaires peuvent y contribuer, car elles ont le pouvoir de briser les frontières apparentes entre la société et l'espace protégé de l'institution scolaire.

L'institution scolaire offre aux apprenant·e·s la possibilité d'essayer des formats de coopération jusqu'alors inconnus.

Les ressources et l'espace pour la coopération scolaire sont disponibles sous des formats déjà bien établis dans de nombreuses écoles. Ainsi, les journées de la démocratie et les journées de projet, les actions de l'Avent et les fêtes d'école, mais aussi les **stages** intégrés au programme scolaire, constituent des opportunités de coopération. De plus, l'institution scolaire offre

aux apprenant·e·s la possibilité d'essayer des formats de coopération jusqu'alors inconnus. Les **mini-entreprises**, par exemple, ne sont pas toujours connues dans toutes leurs formes d'expression, lesquelles incluent la participation à des concours et peuvent renforcer l'apprentissage économique et citoyen. Dans de nombreux cas, **l'apprentissage par l'engagement** ou Service Learning ainsi que le **bénévolat sur place**, indépendant des cours, où les élèves s'engagent avant tout au sein de leur environnement direct, offrent de nouvelles expériences. Dans le cas des **coopérations scolaires transnationales**, l'effort d'organisation déployé pour établir une coopération peut être comparativement plus important. Il existe toutefois des programmes et des organisations auprès desquels les écoles peuvent obtenir un soutien organisationnel et financier.



Photo : Matthias Busch

Ici, l'éducation européenne est pensée de manière ludique – conçue par des étudiant·e·s pour des élèves.



Les opportunités de mise en réseau des écoles et des partenaires extrascolaires sont nombreuses et diversifiées.

Le point de départ d'une discussion sur les formes de coopération sociale peut être, dans un premier temps, le cadre de vie direct. Dans de nombreux cas, les enfants et les jeunes ainsi que le personnel scolaire s'engagent déjà de diverses manières au service de la société et de la démocratie pendant leur temps libre et collaborent dans ce cadre avec de nombreuses organisations. Qu'il s'agisse par exemple d'adhérer à une association, de faire du bénévolat, de défendre des intérêts ou encore de soulever des questions de société, comment la

personne a-t-elle eu l'idée de s'impliquer? S'occuper des chiens du refuge, jouer d'un instrument dans une harmonie locale, participer aux discussions lors de la réunion de son club et s'entraîner chaque semaine sur le terrain de football sont autant d'exemples qui se prêtent à la thématisation des processus de négociation et de l'engagement social. Ces expériences sont l'occasion de discuter de questions politiques dans son propre entourage. En effet, dans quelle mesure l'engagement dans une harmonie locale présente-t-il une dimension politique? Un tel débat aiguise la conscience de ce qui caractérise la chose politique dans son propre espace de vie et constitue ainsi également une occasion précieuse pour aborder **le fameux problème des passerelles de l'éducation à la citoyenneté**: reflétés dans l'enseignement des différentes matières, il existe pour les objets politiques (d'enseignement) des points d'ancrage réalistes et orientés vers les élèves¹. Les enfants et les jeunes peuvent ainsi mettre en évidence de nombreux points forts qui n'ont pas encore été révélés par l'école et découvrir l'étendue

des compétences d'action politique déjà en leur possession.

S'occuper des chiens du refuge, jouer d'un instrument dans une harmonie locale, participer aux discussions lors de la réunion de son club et s'entraîner chaque semaine sur le terrain de football sont autant d'exemples qui se prêtent à la thématisation des processus de négociation et de l'engagement social.

Lors de la mise en œuvre des coopérations scolaires, l'école et l'enseignement s'ouvrent à plusieurs égards. D'une part, le format habituel d'une heure de cours n'est pas toujours respecté, d'autre part, les enfants et les jeunes ont l'opportunité de sortir de leur rôle habituel d'élèves et de se plonger dans d'autres conceptions hiérarchiques en collaborant avec des acteur·rice·s sociaux·les. Les relations au sein du groupe d'apprentissage peuvent également prendre une autre dynamique, lorsque les élèves de la classe 7b endosseront le rôle de collabo-

Le fameux problème des passerelles de l'éducation à la citoyenneté

Pour que les apprenant·e·s puissent faire l'expérience de la politique porteuse de sens et proche de la vie quotidienne, il est nécessaire de jeter des ponts méthodologiques entre les objets politiques et les expériences et représentations déjà existantes chez les élèves, qui peuvent ensuite être classées et développées dans les différentes disciplines.¹

rateur·rice·s du projet Biodiversité dans notre ville pour discuter entre eux·elles et avec les acteur·rice·s politiques ou sociaux·les de la réalisation du projet. Le contact avec des acteur·rice·s extrascolaires ou la coopération organisée offre aux élèves des occasions de renforcer leur efficacité personnelle ainsi que leur capacité d'action politique et peut déboucher sur des actions politiques réelles.^{2,3}

Le choix approprié : formes et partenaires de coopération

Le choix d'une forme de coopération tout comme l'organisation de la collaboration nécessitent de réfléchir aux aspects juridiques. Dans quelle mesure les élèves et, par exemple, des personnes invitées par l'école à venir témoigner de leur époque, sont-ils·elles assuré·e·s en cas d'accident ? Auprès de qui faut-il encore se procurer des autorisations pour le séjour de 15 jours à l'étranger ? Les écoles disposent ici d'une mémoire institutionnelle. Il est ainsi possible d'échanger les expériences menées, de mettre à disposition des formulaires déjà existants et de communiquer en temps opportuns les réglementations rassemblées lors de la dernière coopération. Non seulement cela facilite le travail, mais cela procure également aux enseignant·e·s et au personnel scolaire une sécurité juridique et organisationnelle.

La collaboration des élèves au sein de la commune est gratuite, mais il ne s'agit pas d'un travail non rémunéré au sens d'une offre de service.

Il convient en outre de clarifier les intérêts de l'école, aussi bien au préalable que pendant la coopération. Ainsi, la collaboration des élèves au sein de la commune est gratuite, mais il ne s'agit pas d'un travail non rémunéré au sens d'une offre de service. Organiser une coopération de manière collective implique que chacun·e puisse assumer des responsabilités et participer à la prise de décision. La confronta-

tion avec l'environnement des élèves est au centre de cette démarche. Un exemple : les jeunes ont la possibilité de peindre le mur antibruit de la commune si son aspect les dérange. Après avoir été impliqué·e·s dans la recherche de ressources financières, ils·elles peuvent aussi participer aux décisions concernant les esquisses, le lettrage ou les couleurs - dans le cadre d'un processus de négociation avec l'administration, les décideurs et les habitant·e·s de la commune. Si la mise en œuvre échoue à cause d'intérêts divergents, il faut alors le voir comme une issue possible de la coopération et une occasion de se rendre compte de la difficulté de trouver un accord.

Qui se cache derrière les bénévoles, derrière l'association qui propose les offres ? Quelles sont les valeurs et les prises de position qui sont communiquées ?

Par ailleurs, la coopération en tant qu'école requiert d'autant plus de vigilance : Qui se cache derrière les bénévoles, derrière l'association qui propose les offres ? Quelles sont les valeurs et les prises de position qui sont communiquées ? Quelle sorte de personne est-ce que j'invite ? L'atelier du·de la prestataire invité·e se résume-t-il essentiellement à de l'auto-publicité ? Il importe d'adopter un regard critique pour éviter que les partenaires n'exercent une emprise trop forte sur les élèves et pour satisfaire l'exigence de controverse du consensus de Beutelsbach. □

Ainsi, pour former son propre jugement, il est indispensable de considérer les questions sociétales sous plusieurs angles. Cette exigence est à prendre en compte d'une part lors des invitations, qui devraient être adressées à des membres de **partis** différents. Il convient cependant aussi d'autre part s'appuyer sur des **initiatives sociales** variées, par exemple, lorsque l'on discute des enjeux sociaux.

Cela permet un regard plus nuancé et plus complet, mais surtout, on s'aperçoit que les conclusions et les évaluations publiées par telle institution ne correspondent pas à celles d'une autre organisation. On n'attend donc pas des initiatives qu'elles apportent la bonne réponse ; l'on recherche une négociation et la reconnaissance d'un discours social.

Il est également possible que les partenaires extrascolaires aient besoin d'être rémunéré·e·s. Leurs ressources et leur marge de manœuvre sont limitées par les moyens disponibles. Cependant, même rétribuée, l'offre des partenaires de coopération ne doit pas être perçue comme une prestation de service unilatérale. D'une part, le groupe d'apprentissage participe à l'élaboration de l'offre, à commencer par une préparation bien rodée, et d'autre part, l'offre devrait dans la plupart des cas pouvoir être adaptée aux intérêts du groupe selon les desiderata de l'école - il s'agit en effet d'une collaboration et non du remplissage d'heures de cours par des prestataires extérieurs. Pour pouvoir choisir les partenaires appropriés parmi ceux qui sont proposés, il convient donc de bien réfléchir au préalable : De quelles ressources disposons-nous ? Quel objectif souhaitons-nous atteindre au travers de la collaboration en tant que groupe d'apprentissage et école ? Quels sont les intérêts communiqués par les organisations qui portent les offres ? Quelle compréhension de la société et de la politique permet-elle de reconstruire ? Quelle est notre contribution ; et celle de l'autre partie ? Cela devrait également être pris en compte dans la réflexion sur la coopération : Comment la collaboration a-t-elle été vécue au sein du groupe d'apprentissage ? Dans quelle mesure notre préparation a-t-elle été efficace ? Dans quelle mesure peut-on réellement la qualifier de collaboration ? Y avait-il de la place pour la participation ? Dans quelles conditions recommanderions-nous la coopération à



Une véritable coopération entre l'école et le partenaire nécessite la participation active des deux parties.

d'autres classes ?

Il s'agit en effet d'une collaboration et non du remplissage d'heures de cours par des prestataires extérieurs.

Pour clarifier ce que les élèves, les parents et le personnel scolaire attendent d'une coopération souhaitée, il faut également réfléchir à l'étendue et à la durée de la collaboration. Certaines demandes trouvent une réponse appropriée dans des offres singulières et des invitations à des prestataires extérieurs. Mais les écoles vivent aussi de coopérations à long terme, où la routine peut faciliter le travail. Si, par exemple, la visite de

différents ateliers techniques est organisée systématiquement en classe de terminale, le personnel travaillant sur place ainsi que les enseignant·e·s et la direction de l'école auront déjà fait l'expérience des intérêts possibles, des écueils et des conditions de réussite. Des recommandations émanant des parents ou des élèves seront alors susceptibles d'être répercutées d'une année sur l'autre, améliorant la préparation de l'excursion et offrant de nouvelles opportunités ; il se peut même que les élèves anticipent l'excursion des années avant qu'elle n'ait lieu. Les possibilités professionnelles envisagées ici sont alors visibles dans toute l'école. De plus, dans un tel cas, l'institution scolaire peut

apprendre en permanence grâce à la réflexion et à l'évaluation et modifier son offre en conséquence : Qu'est-ce que les élèves de ce niveau de classe trouvent-ils·elles de bon/mauvais et pour quelle raison ? Quels autres besoins expriment-ils·elles ? Qu'est-ce qui leur a manqué lors de la visite ? À quoi faudrait-il veiller l'an prochain ?

Certaines demandes trouvent une réponse appropriée dans des offres singulières et des invitations à des prestataires extérieurs. Mais les écoles vivent aussi de coopérations à long terme, où la routine peut faciliter le travail.

Partition du temps scolaire

Les partitions du temps scolaire sont un moyen de penser les objets et objectifs d'enseignement dans leur caractère interdisciplinaire ou transdisciplinaire, tandis que l'apprentissage qui y est lié est pensé dans sa processualité. On y consigne quand et où un thème est traité et à quelle occasion de l'année scolaire il est repris de manière approfondie dans d'autres contextes.⁴

Le regard global sur l'offre a son importance

L'élaboration d'une **partition du temps scolaire**, dans laquelle les coopérations scolaires sont délibérément prises en compte, donne une vue d'ensemble de la planification existante et rend visibles les occasions de coopération avec des partenaires extrascolaires. L'apprentissage démocratique peut ainsi être structuré d'une manière stratégique et qui fait sens, et planifié de façon contraignante. Une partition offre aux enseignant·e·s d'un groupe d'apprentissage, mais aussi aux élèves et à leurs parents, une base de travail et de réflexion commune pour toute l'année scolaire.⁴

Au sein des comités scolaires tels que le comité des élèves, il convient également de prendre en compte l'offre de coopération extrascolaire dans son ensemble. Les ouvertures proposées aux élèves par l'école au cours de leur parcours scolaire sont-elles toujours adaptées à leur âge et à leur typologie ? Ou s'agit-il d'expériences tout à fait ponctuelles dont les résultats s'estompent rapidement ? Existe-t-il une possibilité à bas seuil de faire ses propres

propositions de coopération ? Dans quelle mesure cette possibilité est-elle utilisée ? À quel moment, à quelle occasion pourrait-on à nouveau s'y référer ? Les parents ou le personnel scolaire ont-ils la possibilité de faire part de leurs intérêts, de leurs expériences et de leurs offres ? La proposition de travailler ensemble en dehors de son propre groupe d'âge et d'apprentissage et d'apprendre les uns des autres est encore une occasion de se confronter à des processus de négociation même dans des combinaisons jusqu'alors inconnues et d'engranger des expériences d'efficacité personnelle. Si en outre des projets sont proposés, qu'ils soient continus, réguliers, à court terme ou liés à des actions, cela peut aider les apprenant·e·s à s'essayer à des formats et des thèmes totalement différents. C'est pourquoi il convient de veiller à ce que l'offre couvre différents domaines et intérêts et que les élèves puissent toujours faire de nouvelles expériences et y réfléchir.

Les ouvertures proposées aux élèves par l'école au cours de leur parcours scolaire sont-elles toujours adaptées à leur âge et à leur typologie ? Ou s'agit-il d'expériences tout à fait ponctuelles dont les résultats s'estompent rapidement ?

Si ces aspects sont discutés à intervalles réguliers au sein de la communauté scolaire, les coopérations peuvent être évaluées et développées en continu sous la responsabilité des apprenant·e·s. Les élèves ont ici l'occasion de négocier leurs intérêts et leurs propres conditions de réussite avec des partenaires très différent·e·s dans le cadre

du processus d'organisation, de remettre en question avec un œil critique les offres et les formes de collaboration et de discuter de la réalité sociale perçue.

1 Voir Andreas Petrik (2012) : Der heimliche politikdidaktische Kanon. In: Ingo Juchler (éd.): Unterrichtsleitbilder in der politischen Bildung. Schwalbach/Ts: Wochenschau, p. 72.

2 Voir Alexander Wohng (2018) : Demokratiebildung durch politische Aktionen in der Kooperation von Schulen und außerschulischer politischer Bildung. In: Steve Kenner et Dirk Lange (éd.): Citizenship Education. Konzepte, Anregungen und Ideen zur Demokratiebildung. Schwalbach/Ts: Wochenschau, p. 279 ; également en référence à :

3 Lu Dascheng e. a. (2017) : Erfahrungsbericht der Kleingruppe „Politikverdrossenheit“ aus dem Projekt „Politische Partizipation als Ziel der Politischen Bildung“; Schüler·innen fördern höheren Stellenwert schulischer politischer Bildung! In: Polis numéro 1, 21ème année, p. 29.

4 Voir Gotthilf Gerhard Hiller (1980) : Ebenen der Unterrichtsvorbereitung. In: Bijan Adl-Amini et Rudolf Künzli (éd.): Didaktische Modelle und Unterrichtsplanung. Munich: Juventa, pp. 119-141.



Charlotte Keuler

enseigne et fait de la recherche à l'Université de Trèves sur le développement démocratique de l'école, l'éducation à la citoyenneté dans la Grande Région et en comparaison internationale. Elle collabore entre autres au projet transnational Sesam'GR.

Entretien avec des partenaires de coopération extrascolaires

Quelles sont les expériences des organisations et initiatives extrascolaires en termes de collaboration avec les écoles ? mateneen s'est renseignée auprès de certaines d'entre elles sur la conception, les chances et les défis de leurs coopérations avec les écoles de la Grande Région.



Partenaire pour le développement scolaire démocratique : l'Institut pour l'éducation à la démocratie dans les Cantons de l'Est

La directrice de l'Institut pour l'éducation à la démocratie (IDP), Dr Tomke Lask, nous parle de la diversité des actions menées par son institution pour promouvoir les compétences démocratiques dans les écoles, l'éducation des adultes et le travail avec les jeunes.

Comment se déroule votre coopération avec les écoles ?

L'Institut pour l'éducation à la démocratie (IDP) coopère à plusieurs niveaux avec les écoles de l'Est de la Belgique : Nous élaborons chaque année le catalogue « Demokratie macht Schule » (La démocratie fait école) pour les enseignant·e·s du primaire et du secondaire, avec nos propres offres d'ateliers, ainsi que celles d'autres organisations des Cantons de l'Est. Nous proposons également des formations continues destinées aux enseignant·e·s sur des thèmes qui ne sont pas uniquement pertinents pour le quotidien à l'école, comme par exemple l'utilisation des médias sociaux. Nous élaborons alors ensemble des unités d'enseignement. Sur demande, nous mettons en place une éducation à la citoyenneté et une culture démocratique inter- et transdisciplinaires dans les écoles.

Quelle est la valeur ajoutée de la coopération pour les deux parties ?

D'une part, les écoles disposent d'un partenaire fiable lorsqu'il s'agit de développement scolaire et de culture démocratique, d'autre part, nous gardons un œil sur le quotidien de l'école et comprenons mieux les problèmes des enseignant·e·s et des élèves. Nous pouvons ainsi adapter nos offres de manière flexible ou en concevoir de nouvelles.

Où voyez-vous des défis ?

À quoi les écoles doivent-elles faire attention ?

Un grand défi réside certainement dans le peu de temps que laissent les programmes cadres pour promouvoir la culture démocratique régulièrement et durablement. C'est pourquoi il est nécessaire que le personnel enseignant change de mentalité et passe de l'action individuelle à l'action collective, afin de pouvoir réaliser davantage de projets et donner aux élèves plus d'occasions de travailler de manière autonome. Les écoles devraient laisser plus de temps aux enseignant·e·s pour élaborer des thèmes interdisciplinaires et les mettre ensuite en œuvre de manière interdisciplinaire.

Quels seraient vos souhaits pour d'autres coopérations ?

J'aimerais que notre travail soit davantage étendu aux écoles primaires. La plupart du temps, le travail de projet y est très bien établi, mais la thématique de la culture démocratique et de l'éducation à la citoyenneté en est encore largement absente, car elle est associée à la connaissance des institutions et à l'école secondaire. Ce serait un grand pas en avant pour la promotion de l'éducation à la citoyenneté au sens du cadre européen de référence pour la culture démocratique, si cette culture était intégrée au quotidien dès l'école primaire. Il serait alors beaucoup plus facile de s'appuyer dessus dans l'enseignement secondaire pour approfondir ce thème.

Page d'accueil : www.idp-dg.be

Lernen durch Engagement à l'Atert-Lycée Réiden : Ouvrir l'école et favoriser l'engagement social en classe

Manou Worré

Depuis quelques années, des projets sont menés à l'Atert Lycée Réiden selon la méthode Lernen durch Engagement (LdE). La communauté scolaire et son environnement social profitent de cette ouverture de l'école et de l'enseignement ainsi que de la promotion de l'engagement social dans la classe.

- Les élèves se penchent en classe sur le thème du travail et de l'emploi au Luxembourg. Parallèlement, ils-elles s'engagent pour le musée des vieux métiers à Beckereich en planifiant la réorganisation du musée avec des seniors de la commune.
- Les élèves analysent l'importance de la durabilité pour la future politique économique structurelle du pays et s'engagent pour l'Äerdschéff, un laboratoire situé juste à côté de l'école, qui vise un mode de vie climatiquement neutre et économie en ressources.
- Les élèves se consacrent au thème du travail des femmes et des droits des femmes et organisent des tables rondes axées sur « Les femmes - hier, aujourd'hui et demain » avec des femmes seniors de la maison de retraite de la même commune.

Ces trois projets différents de l'Atert Lycée Réiden (ALR) ont été réalisés selon la méthode Lernen durch Engagement (LdE).

L'apprentissage par l'engagement en bref
Lernen durch Engagement est une forme d'enseignement et d'apprentissage qui associe l'engagement social des enfants et des jeunes à l'apprentissage disciplinaire et transversal à l'école. La méthode a deux objectifs principaux : renforcer la démocratie et la société civile et changer l'enseignement et la culture d'apprentis-

sage : les élèves apprennent à appliquer les connaissances de manière plus pratique et prennent conscience du sens de l'apprentissage scolaire.

Lernen durch Engagement (LdE) est une composante de l'éducation à la démocratie et se base sur les idées du philosophe américain de l'éducation John Dewey (1859-1952). LdE a été expérimenté et développé pendant des décennies dans les pays anglo-saxons sous le nom de Service Learning et est mis en œuvre dans les pays européens depuis 2001.

Pour que les projets Lernen durch Engagement réussissent, des normes internationalement reconnues ont été établies sur la base de nombreuses années d'expérience. Elles aident au développement et à la mise en œuvre des projets. On distingue ici **six standards** :

- 1 Lien avec le programme d'études :** LdE n'est pas une activité de classe séparée de l'enseignement, mais en fait partie intégrante.
- 2 Besoin réel :** LdE répond à des défis réels dans l'environnement des élèves (par ex. dans le quartier).
- 3 Participation des élèves :** les élèves participent activement à la planification, à la préparation et à la mise en œuvre du projet LdE.

4 Partenaire d'engagement extrascolaire : l'engagement pratique a lieu en dehors de l'école ainsi que sous forme de collaboration entre les apprenant·e·s et les organisations partenaires.

5 Réflexion : les expériences des élèves sont évaluées régulièrement à l'aide de méthodes de réflexion appliquées de manière ciblée.

6 Conclusion et reconnaissance : l'engagement et les réalisations des élèves sont valorisés par un feedback régulier tout au long du processus et lors d'un événement final.

Les six standards de LdE prouvent que la méthode Lernen durch Engagement va au-delà du simple travail de projet et du bénévolat : la participation des élèves, le lien avec les contenus d'apprentissage, la réflexion à tous les niveaux et à toutes les étapes du projet, le besoin réel, la collaboration avec un·e partenaire d'engagement et ainsi, l'ouverture de l'école, font de LdE un cadre d'apprentissage complexe, innovant, intégratif et démocratique.

Au sein de l'Atert Lycée Redange, nous expérimontons Lernen durch Engagement depuis quatre ans dans différentes classes et filières.

Ouvrir l'école par l'exploration de l'espace de vie

La participation est un élément clé pour inciter les jeunes à s'impliquer dans un projet d'engagement. Les élèves font alors l'expérience d'un niveau élevé d'auto-efficacité, car ils·elles peuvent influencer l'organisation de leur situation sociale et découvrent ainsi la valeur de l'engagement dans la société civile. Au sein de l'ALR, les jeunes deviennent ainsi co-organisateur·rice·s de leur espace de vie. Mais quels sont les besoins de cet espace ? À quoi ressemble le monde en dehors du microcosme de l'école ?

Nous avons constaté que de telles explorations urbaines sont utiles et ont un effet positif sur la définition et le déroulement du projet. Elles peuvent être organisées de différentes manières et avec beaucoup de créativité.

Après avoir procédé à cette exploration de l'espace, les élèves de la 2GCG ont décidé de collaborer avec l'Äerdschöff, un projet de bâtiment en cours de

construction à proximité immédiate de l'école.

Ouvrir l'école grâce à la collaboration avec des partenaires d'engagement

Des partenaires d'engagement approprié·e·s et coopérant·e·s sont sans aucun doute des facteurs essentiels pour la réussite d'un projet LdE. Lors de nos premières expériences LdE, nous avons constaté que les élèves doivent souvent déployer beaucoup de patience et d'engagement personnel pour trouver le bon partenaire d'engagement. En ce sens, nous avons dû accompagner de près les élèves dans leur recherche du·de la partenaire d'engagement approprié et les relancer assez souvent. Pour les aider, nous avons eu recours à plusieurs reprises pendant cette phase-clé à un brainstorming collectif, suivi d'une évaluation.

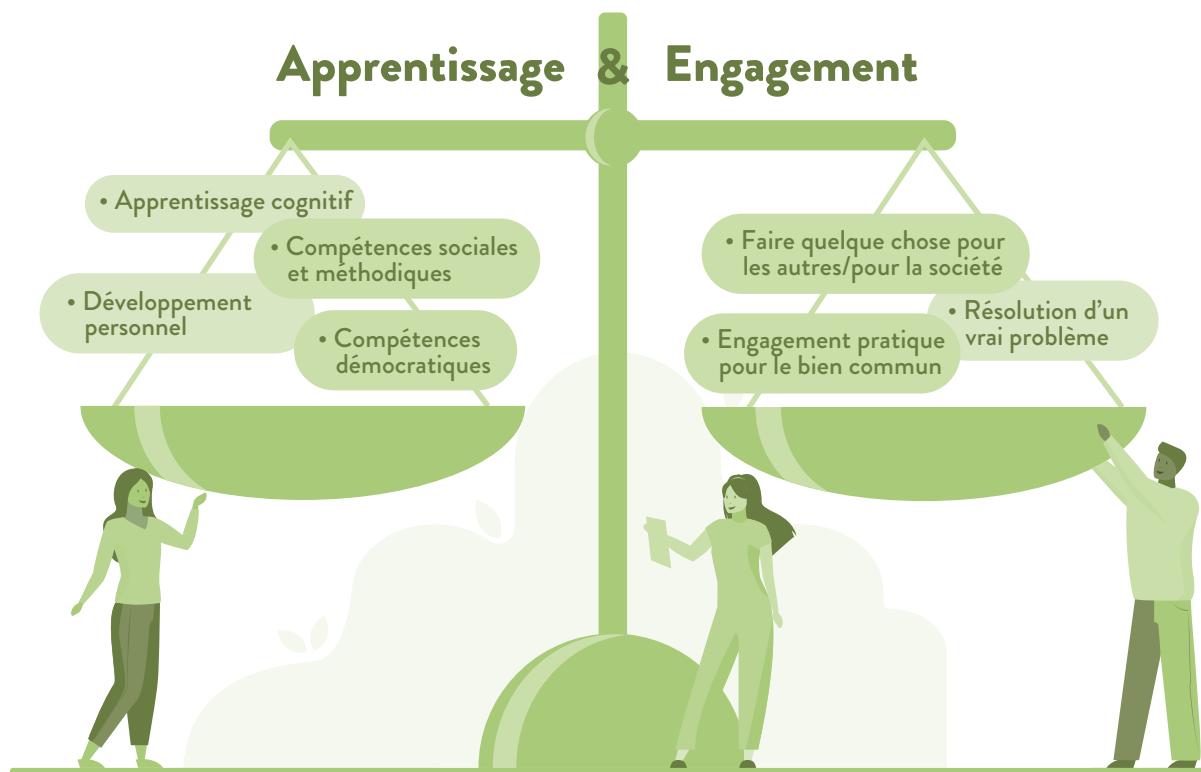
Les élèves rapportent que la prise de contact avec des partenaires d'engagement potentiels représente pour eux·elles un grand défi, car ils·elles quittent ici « l'espace protégé de l'école » et leur propre zone

de confort. La prise de contact - qu'elle se fasse par téléphone, par e-mail ou directement -, que les adultes considèrent comme allant de soi dans leur vie quotidienne, en coûte souvent aux jeunes et nécessite de l'encouragement.

Nous avons également dû constater que la recherche d'un partenaire d'engagement n'aboutissait pas toujours. Loin de considérer cela comme un échec, nous avons réagi de manière créative et proposé des alternatives pertinentes. Par exemple, le contact d'un groupe d'élèves avec une organisation de sans-abri est resté superficiel et a fini par s'enliser. Ce groupe a alors décidé de collaborer avec la Classe d'insertion pour jeunes adultes (CLIJA+) de l'ALR et a réalisé avec celle-ci un projet interculturel très intéressant.

L'échange avec le partenaire extrascolaire comme outil d'acquisition de compétences

Une fois les partenaires de coopération trouvé·e·s, il est extrêmement important que les élèves harmonisent leurs propres idées avec les besoins réels des part-



LdE concilie l'apprentissage et l'engagement.



Photo : Manou Worré

Des élèves au cours d'un projet de Lernen durch Engagement.

naires d'engagement. Cela n'a pas non plus toujours été facile pour les élèves concerné·e·s. Mais la communication et la concertation avec des partenaires externes favorisent aussi l'acquisition de compétences. Dans cette lignée, les élèves nous ont fait savoir que ces contacts leur avaient permis d'améliorer leur confiance en eux·elles, leur capacité d'argumentation et leur force de persuasion. En outre, ils·elles ont exercé leur sens du compromis et leur tolérance à la frustration, car la communication et la concertation exigent souvent de la patience et une certaine capacité de négociation.

Un rassemblement de tous les acteurs par une valorisation en fin de projet

Nous avons également réservé suffisamment de temps pour le standard LdE qui prévoit un rassemblement festif et une reconnaissance du travail accompli à la fin d'un projet.

Nous avons ainsi fait des expériences très positives lors du projet «Musée des métiers et de l'artisanat d'autrefois», une collaboration avec la Millen Asbl de Beckerich. Les élèves ont eu l'occasion de présenter leur

engagement pour le musée devant un large public de la région. Tous les acteur·rice·s issues du monde de la politique et de la société civile étaient présent·e·s et notre contribution a été accueillie de manière très positive. Les élèves ont gagné en assurance grâce à cette expérience et aux éloges reçus, tandis que la direction de l'école ainsi que nous-mêmes, les enseignant·e·s, avons pu réaliser un précieux travail relationnel.

Il faut également mentionner la fête d'adieu qui a été organisée après une collaboration avec une maison de retraite : l'Atert Lycée Réiden a réellement ouvert ses portes et nous avons accueilli des personnes âgées. Après un petit déjeuner convivial, les élèves leur ont fait visiter l'établissement.

Écoles ouvertes et partenariats à long terme

Notre pratique du LdE a également montré l'utilité pour les enseignant·e·s, la direction et l'ensemble de la communauté scolaire de dresser une liste des partenaires d'engagement ayant fait leurs preuves. Cela permet non seulement de

documenter les expériences menées, mais aussi de mettre en réseau l'école avec son environnement proche et de collaborer à long terme avec des partenaires externes.

Finalement, nous avons constaté que le concept de l'école ouverte et les coopérations stables avec les partenaires ont un effet positif avéré sur l'enracinement de l'Atert Lycée Réiden dans la région et servent aussi bien aux acteur·rice·s scolaires qu'extrascolaires.



Manou Worré

est professeure de sciences économiques et sociales à l'Atert Lycée Réiden et collaboratrice au sein de l'équipe de consulting du Zentrum fir politesch Bildung. L'un de ses axes de travail est Léieren duerch Engagement.

L'éducation au développement durable avec l'Agenda 21 local en Rhénanie-Palatinat

L'Agenda 21 local s'engage pour un changement durable à Trèves et dans la région et propose aux écoles du matériel pédagogique, des ateliers et des conseils sur l'éducation au développement durable (EDD). mateneen s'est entretenue avec sa directrice, Sophie Lungershausen.

Comment se déroule votre coopération avec les écoles ?

La coopération avec les écoles est très importante pour nous, que ce soit sur le plan de la stratégie, de l'action ou de l'offre. Ainsi, des enseignant-e-s qui s'engagent au service des thèmes du développement durable sont représenté-e-s dans des comités tels que le groupe de pilotage axé sur le commerce équitable ou le groupe de travail consacré au jardinage urbain, qui sont coordonnés par la ville en coopération avec nous. Dans les écoles, nous menons des actions telles que le stand de commerce équitable. Nous organisons également des campagnes annuelles comme le Red Hand Day, ou Journée de la Main Rouge. Celles-ci sont mises en place en coopération avec les enseignant-e-s et permettent aux élèves de s'engager activement pour des thèmes critiques du point de vue écologique et social. De plus, nous proposons chaque année le Diplôme du futur destiné aux enfants, avec près de 100 événements organisés pour les élèves de la 1ère à la 6ème classe ; un programme EDD avec de nombreux-ses partenaires de coopération régionaux. En outre, notre médiathèque « Apprentissage global » propose à l'emprunt divers modules d'enseignement et ateliers.

Quelle est la valeur ajoutée de cette coopération pour les deux parties ?

Elle nous permet d'avoir un aperçu direct de l'organisation des cours dans les écoles respectives et d'être en contact avec un grand groupe cible pour nos offres. En tant que porte-parole des élèves, nous essayons de faire entrer l'éducation au développement durable dans la politique et de donner plus de poids à ce thème au niveau stratégique.

Pour les écoles, la valeur ajoutée réside avant tout dans la possibilité d'utiliser le matériel pédagogique, les modules et l'expertise de notre médiathèque.

Où voyez-vous des défis ?

Nos offres se cantonnent encore plutôt au domaine extra-scolaire. Les thèmes du développement durable, tels que la préservation et la répartition des ressources, ne sont pas encore pleinement intégrés dans les matières enseignées. L'EDD vise également à transmettre des compétences telles que l'autonomie et la solidarité. Cette approche et la vision de l'EDD comme thème transversal sont essentielles pour nous. Atteindre les groupes cibles est également un défi : nous aimerais avoir davantage accès aux enfants, qui se préoccupent plus rarement des questions de développement durable au quotidien. C'est pourquoi nous travaillons aussi avec différentes garderies. L'idéal serait d'intégrer structurellement l'EDD dans le déroulement quotidien de l'école et des enseignements.

Quels seraient vos souhaits pour d'autres coopérations ?

En collaboration avec le centre de formation et des médias (Medien- und Bildungszentrum) de la ville de Trèves, nous envisageons de regrouper toutes les offres d'EDD existantes dans la ville et aux alentours et de rassembler les projets menés parallèlement en une seule structure. Dans l'idéal, à la fin du processus, les écoles et tous les acteurs de l'EDD bénéficieront ainsi d'une nette plus-value.

Page d'accueil : www.la21-trier.de

Les mini-entreprises

Sabine Gans

Les entreprises d'élèves, ci-après désignées mini-entreprises, ne présentent pas seulement des occasions de développer des compétences économiques dans un contexte réel orienté vers l'action, mais aussi une possibilité pour les élèves de s'engager en dehors de l'école à travers des offres au sein de la communauté et de la société.

Les projets menés par les élèves au sein de mini-entreprises représentent une tradition dans de nombreuses écoles. Ils sont généralement associés à l'économie, à l'«entrepreneuriat» et à l'éducation économique et sont souvent rattachés aux matières correspondantes. Les élèves développent leurs propres idées commerciales, les réalisent et agissent sur un marché réel.

Apprendre la démocratie à travers les projets des mini-entreprises ?

L'apprentissage de la démocratie passe donc par l'étude de thèmes économiques, mais aussi par l'action économique elle-même. Dans une entreprise d'élèves, cela peut consister par exemple à comparer les différentes formes d'entreprises, à utiliser des techniques de créativité pour stimuler la formation d'opinion ou encore à voter l'utilisation du capital. Les expériences et les compétences ainsi acquises sont transposables et applicables à d'autres processus de formation démocratique de l'opinion et de la volonté. Les entreprises d'élèves organisées selon le principe de la coopérative s'y prêtent particulièrement.

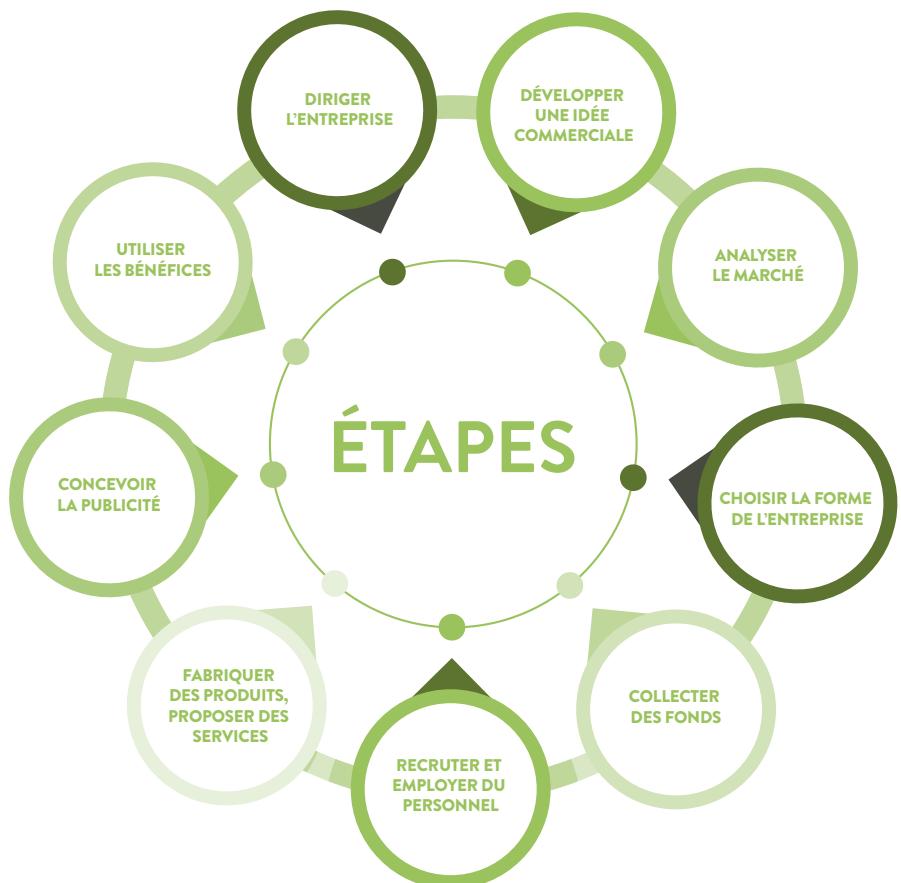
Fondamentalement, il convient de noter que dans le canon des objectifs entrepreneuriaux, il ne faut pas partir du principe d'une primauté de la participation. Les considérations économiques et la responsabilité envers les investisseurs ou les bailleurs de fonds ont souvent la priorité. La participation des collaborateur·rice·s se déroule au sein d'organes et de structures défini·e·s, qui ne peuvent pas non plus s'affranchir de ces considérations. Ainsi,

les employé·e·s ont largement contribué à la survie des entreprises en renonçant par exemple à leur salaire ou à travers d'autres concessions, et ce, pas uniquement pendant la crise du Coronavirus.

Opportunité d'ouverture de l'école

Les projets d'élèves invitent l'école à s'ouvrir. Dans le cadre de la recherche d'idées commerciales, on observe l'es-

pace économique régional : une analyse de marché, des études de faisabilité et l'organisation de visites offrent des possibilités de prise de contact avec des entreprises, mais aussi avec des client·e·s potentiel·le·s. Ceux·elles-ci formulent des souhaits et des besoins et offrent ainsi un aperçu des situations de vie et des besoins. Cela ouvre le dialogue avec différents groupes sociaux : des générations



Étapes d'une entreprise d'élèves



LISTE DE VERIFICATION Mini-entreprises

Objectif

Les élèves prennent des décisions économiques durables et dûment argumentées. Ils·Elles travaillent de manière participative et profitent des opportunités d'engagement social, civique et personnel.

Groupe cible

Élèves de tous les niveaux de classe

Durée

Dans l'idéal, au moins un an pour les projets à long terme, mais un projet plus court est également possible, par exemple l'organisation d'une vente pendant la récréation, etc.

Déroulement

- ✓ Planification et constitution : trouver une idée commerciale, formuler les objectifs de l'entreprise, obtenir des capitaux, prévoir le personnel
- ✓ Production et vente : fabriquer des produits, proposer des services, planifier et réaliser des actions de vente
- ✓ Comptabilisation des paiements : payer les factures, utiliser les bénéfices

Conseil

Même pour un projet à court terme tel qu'une vente pendant la récréation, il est possible de respecter les étapes présentées. Peut-être que le désir de soutenir une initiative d'utilité publique ou autre est à l'origine du projet. Dans ce cas, il est possible de mettre l'accent sur l'aspect correspondant (p. ex., utilisation des bénéfices pour une production la moins coûteuse possible).

différentes, des habitant·e·s de différents lieux et quartiers ou des personnes issues de différents milieux sociaux. Le développement de nouveaux produits ne doit donc pas uniquement prendre en compte la perspective de l'entreprise ; ce sont plutôt des questions d'ordre structurel ou les lacunes constatées dans l'offre locale qui devraient alimenter les réflexions sur les innovations et les nouvelles idées com-

merciales. L'échange avec les comités et les élu·e·s locaux·ales permet d'identifier les possibilités de participation et invite les élèves à s'engager personnellement.

Au-delà de l'idée commerciale, la forme et la structure de l'entreprise ont aussi leur importance. Une SARL limite la responsabilité - et donc la responsabilité de l'entreprise - en cas d'échec, tan-

dis qu'une société de capitaux rend des comptes avant tout aux actionnaires et aux investisseurs. Les coopératives, en revanche, sont davantage guidées par des principes de solidarité ou de communauté. Elles sont souvent créées lorsque l'on souhaite, par exemple, assurer un approvisionnement local par l'intermédiaire d'un magasin de village ou commercialiser collectivement des produits laitiers en tant qu'agriculteurs. On peut également observer cela dans les écoles.

C'est justement dans la phase de constitution, mais aussi tout au long de l'activité de l'entreprise des élèves, que de nombreuses concertations et formations d'opinion sont nécessaires. On peut ici avoir recours à des techniques de créativité et à des formes de travail coopératives.

Les résultats sont traités de manière démocratique : les idées sont placées sur un pied d'égalité et discutées ultérieurement. Il n'y a pas d'«ordre». Le travail réalisé au sein des mini-entreprises favorise l'apprentissage autonome et orienté vers l'action. Il peut offrir une vision globale de l'économie et une multitude d'occasions de coopération. Les élèves agissent dans la réalité tout en étant accompagné·e·s par des enseignant·e·s et intégré·e·s dans un projet scolaire. Celui-ci est placé sous la primauté de la pédagogie.

Sabine Gans

est collaboratrice du département Didactique des sciences sociales de l'université de Trèves et enseignante dans une Realschule plus. En tant que conseillère en éducation économique, elle s'engage pour une éducation socio-économique critique et mène des recherches sur les représentations des enseignant·e·s dans le contexte d'un travail en mini-entreprise.

SITUATION	QUESTIONS DIRECTRICES	OPPORTUNITÉS D'ACTION PARTICIPATIVE ET ENGAGÉE
Développer une idée commerciale	Comment la vie économique doit-elle être organisée ? Existe-t-il des lacunes dans l'offre locale ?	Utiliser des techniques de créativité
Analyser le marché		Apprendre à connaître les processus de décision politiques et communaux et les élu·e·s locaux·ales, s'engager dans des comités et des fonctions.
Choisir la forme de l'entreprise		Etablir des services d'aide ou des systèmes de soutien
Collecter des fonds	Des investissements durables sont-ils possibles ?	Se procurer des informations Peser les opinions, prendre des décisions Communiquer et présenter les résultats
Recruter et employer du personnel	Comment les droits et les intérêts des collaborateur·rice·s peuvent-ils être préservés ?	Négocier les salaires et les traitements Mener les discussions de manière constructive en cas de conflit
Fabriquer des produits, proposer des services	Est-il possible de produire à la fois de manière durable et à moindre coût ?	Décider de l'utilisation des moyens de production Envisager des produits durables et régionaux Prendre en compte ou introduire des projets d'économie de partage, par ex. des bourses d'échange
Concevoir la publicité	Comment atteindre le plus grand nombre de personnes possible ?	Informier sur les nouvelles offres de services et de produits
Utiliser les bénéfices	Comment faire le bien, soutenir des causes importantes ?	Formuler et pondérer ses propres objectifs d'entreprise Mener les discussions de manière constructive en cas de conflit
Diriger l'entreprise	Comment les conflits peuvent-ils être résolus ? À quel niveau faut-il prendre des responsabilités ?	

Matériel pratique

↳ APERÇU : LES MINI-ENTREPRISES SE METTENT EN RÉSEAU ET S'ENGAGENT

De l'idée à la gestion d'une entreprise – un aperçu de toutes les étapes.

↳ QUESTIONNAIRE D'EXPLORATION : NOTRE SITE SCOLAIRE

La réalisation d'une idée commerciale doit être précédée d'une analyse de marché. Celle-ci permet d'avoir un aperçu de la structure des entreprises locales. Quelles sont les offres existantes ? Quels secteurs, services ou produits manquent à l'appel ? Quelle est la situation de la concurrence ?

Le questionnaire d'exploration aide à connaître son propre environnement régional, afin de tirer ensuite les conséquences des observations et des enquêtes pour sa propre activité d'entrepreneur·e. Différentes perspectives sont ici envisageables (entrepreneur·e·s, client·e·s de différents groupes d'âge, décideurs communaux, etc.).

↳ FICHE D'ÉVALUATION/FEUILLE DE ROUTE : NOUS PRENONS DES DÉCISIONS

A l'aide des étapes de travail, les élèves peuvent verbaliser leurs observations, les classer et les hiérarchiser. Ils·Elles en discutent en petits groupes, en tirent les conséquences et établissent une feuille de route pour leur propre entreprise.



La version complète du matériel sur www.mateneen.eu

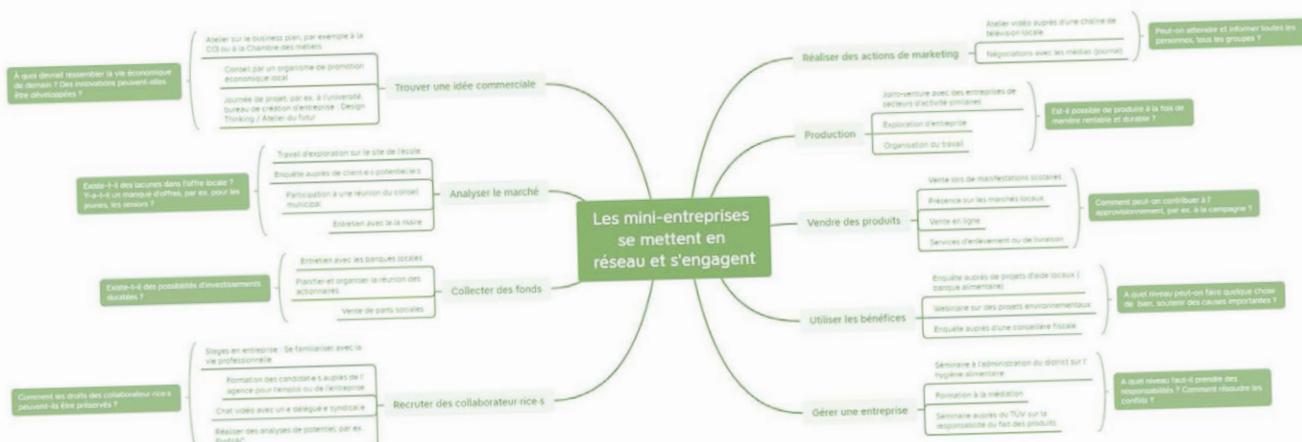
MATÉRIEL PRATIQUE

Aperçu : Les mini-entreprises se mettent en réseau et s'engagent

mateneen | Ouvrir l'école et la relier au monde | Matériel pratique | Les mini-entreprises se mettent en réseau et s'engagent



Aperçu : Les mini-entreprises se mettent en réseau et s'engagent



Université de Trèves | Zentrum für politische Bildung | Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse | CC-BY



La version complète
du matériel sur
www.mateneen.eu

MATÉRIEL PRATIQUE

Aperçu : Questionnaire d'exploration, Fiche d'évaluation/Feuille de route

mateneen | Ouvrir l'école et la relier au monde | Matériel pratique | Nous explorons la zone d'implantation de notre école

NOUS EXPLORONS LA ZONE D'IMPLANTATION DE NOTRE ÉCOLE



Procurez-vous une carte où apparaît votre localité, votre ville ainsi que la région dans un rayon de 30 km.

Placez des repères sur les entreprises importantes. Utilisez des couleurs différentes pour les différents secteurs d'activité. Distinguez les entreprises de services, de commerce et de production.

Observez la situation locale. Qu'est-ce qui vous frappe en termes d'accessibilité ou de concurrence ?

Y-a-t-il un manque de magasins, d'entreprises artisanales ou de prestataires de services importants à proximité ?

Entretenez-vous avec des personnes qui connaissent bien la vie économique locale et qui y contribuent. Pour ce faire, dressez une liste des (groupes de) personnes les plus importantes de votre secteur (par ex. client·e·s, employeur·e·s...). Notez les questions que vous souhaitez leur poser (par ex. « Quels sont les commerces les plus importants pour vous ? », « Qu'est-ce qui vous manque dans le quartier ? », etc.)

Université de Trèves | Zentrum für politisch Bildung | Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse | CC-BY

mateneen | Ouvrir l'école et la relier au monde | Matériel pratique | Nous évaluons le travail d'exploration et démissionnons notre feuille de route

ÉVALUATION DU TRAVAIL D'EXPLORATION



En explorant la zone d'implantation de votre école, vous avez certainement fait des découvertes intéressantes. Vous avez sûrement observé des choses différentes et vous n'êtes pas d'accord sur tout. Néanmoins, vous devez prendre des décisions pour votre propre entreprise d'élèves. Pour parvenir à un résultat commun qui donne satisfaction à tous et à toutes, vous pouvez procéder de la manière suivante :

- 1) Formez des groupes de 4 participant·e·s. Il se peut que vous ayez déjà effectué l'exploration ensemble ou que vous ayez procédé séparément.
- 2) Discutez en équipe de vos observations et tirez-en les conséquences pour vos propres projets.
- 3) Notez les points les plus importants sur des fiches aide-mémoire. Écrivez clairement, en caractères d'imprimerie et sur trois lignes maximum par carte.
- 4) Utilisez des cartes de différentes couleurs pour les observations, les déclarations (par exemple/ p. ex. des personnes interrogées), vos propositions/conséquences et les questions ouvertes.
- 5) Présentez les résultats de vos discussions de groupe en épinglez les cartes sur un panneau. Classez-les par couleur.
- 6) Fixez la carte sur un autre panneau.

Université de Trèves | Zentrum für politisch Bildung | Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse | CC-BY



La version complète
du matériel sur
www.mateneen.eu

Ouvrir l'école : Inviter des responsables politiques et des initiatives sociopolitiques

Michèle Schilt, Ken Nilles

Lorsqu'il s'agit d'inviter des personnalités issues du monde politique et social à l'école, les enseignant·e·s se posent généralement beaucoup de questions. En ce qui concerne les responsables politiques en particulier, cela en chagrine même plus d'un·e. Comment s'assurer que l'échange est profitable pour toutes les parties ?

Deux choses pour commencer : 1. Les personnalités politiques peuvent venir à l'école. Le cadre a son importance.¹ Le matériel pratique correspondant à cet article facilite la planification, la réalisation et l'évaluation d'une rencontre avec des acteur·rice·s extérieur·e·s à l'école. Mais avant cela, voici quelques réflexions élémentaires.²

L'école est un espace de protection ET un espace politique

L'école offre aux enfants et aux jeunes des possibilités d'expérimenter une pensée et une action autonomes. Se forger une opinion, porter ses propres jugements et faire l'expérience de la participation en font partie. Ce sont des compétences nécessaires pour vivre ensemble à l'école. La question de savoir qui détermine quoi et comment est d'ordre politique. En ce sens, l'école est bien un espace politique. Mais celui-ci n'est pas seulement déterminé par la cohabitation des élèves, mais aussi par le « grand » cadre de la politique éducative et le « petit » cadre de la politique interne (par les décisions politiques locales dans la commune et la politique interne de l'école).

L'école ne peut toutefois favoriser la pensée et l'action autonomes que si les jeunes disposent d'un cadre protégé. En d'autres termes, si l'école tient lieu d'espace protégé et valorise les principes du consensus de Beutelsbach. Concrètement, cela signifie que les jeunes ne se voient pas imposer une opinion, mais que les controverses leur sont présentées et qu'ils·elles sont encouragé·e·s à participer.

Cependant, même si l'école fait office d'espace protégé et doit être libre de toute influence partisane, cela ne signifie en aucun cas qu'il faille éviter les échanges avec le monde politique. Au contraire, la rencontre directe avec les acteur·rice·s politiques peut être extrêmement bénéfique puisqu'elle permet de mettre en évidence les différents intérêts du quotidien politique. De plus, il est possible d'établir des liens entre l'école, le milieu de vie et la vie politique au quotidien. Une expérience qui peut leur faire réaliser que la politique n'est pas quelque chose de figé et qu'elle peut être façonnée activement.

La politique s'exerce tôt

Dès leur naissance, les enfants sont membres de la société. Ils ne vivent donc pas dans un espace apolitique. L'éducation à la citoyenneté ne peut donc pas commencer juste avant l'âge de 18 ans. La rencontre avec des personnes issues du monde politique et social devrait donc faire partie intégrante du parcours scolaire des élèves, et ce, dès l'école primaire.

La neutralité de l'école...

Si l'on entend par neutralité le fait que les partis politiques n'ont pas le droit de faire de la publicité à l'école, que les convictions religieuses et idéologiques des élèves sont prises en compte et que la description des problèmes et des événements se fait toujours sous des perspectives multiples, alors l'école est effectivement un lieu « neutre ».

Cependant, l'école est tenue de respecter la démocratie en tant que régime, mode de vie et forme de société et ne peut donc pas être neutre. C'est là que les enfants et les jeunes font l'expérience des principes démocratiques afin d'être et de rester des démocrates éclairés.

... et celle de l'enseignant ?

Tout comme l'école elle-même, les enseignant·e·s ne peuvent pas être neutres, car d'une part ils·elles sont tenu·e·s de respecter la démocratie et d'autre part ils·elles sont impliqué·e·s dans des contextes politiques. Qu'ils·elles soient actif·ive·s dans un parti politique ou non, la plupart des enseignant·e·s ont une opinion sur les questions politiques et sociales et peuvent l'exprimer. À condition toutefois qu'ils·elles la présentent comme une opinion parmi d'autres et non comme la seule vraie. Il est préférable que l'enseignant·e soit conscient·e de sa non-neutralité et l'exprime de manière explicite, plutôt que d'intégrer ses valeurs et sa position politique dans ses cours sans réfléchir.

En ce sens, il devrait être clair que le rôle des enseignant·e·s n'est pas de dire aux jeunes s'ils·elles doivent soutenir ou non tel ou tel parti. À l'inverse, cela ne signifie pas non plus que les élèves ne doivent pas se pencher sur les programmes des partis afin d'analyser si leurs principes respectent ou non les droits de l'Homme. Dans ce cas, il peut même être légitime d'inviter des personnalités politiques et de les confronter aux questions concernées.



Les espaces de protection ont besoin de limites

Les personnalités politiques qui défendent ouvertement ou de manière cachée des positions racistes et/ou misanthropes ne doivent pas être invitées. Si l'on décide malgré tout de les inviter, par exemple parce qu'elles occupent également des fonctions officielles, il faut faire d'autant plus attention au cadre (inviter des représentant·e·s d'autres partis, définir précisément le temps de parole, préparer les élèves à l'échange, etc.). Il en va de même pour les organisations sociales : idéalement, on tâchera d'inviter des représentant·e·s de différents points de vue. Si cela n'est pas possible, il faut d'abord indiquer clairement quelle est la position défendue par les personnes présentes et ensuite faire en sorte que d'autres points de vue puissent être intégrés dans la discussion. Cela peut se faire, par exemple, à travers des questions posées par les élèves. L'objectif doit toujours être un échange honnête d'arguments dans le dialogue et non un échange de coups dans un débat dont les adversaires veulent sortir gagnants. Ce genre de polémique devrait avoir lieu sur d'autres plateformes. Pas à l'école.

1 Au Luxembourg, depuis juin 2014, trois documents ministériels réglementent la visite de personnalités politiques dans les écoles primaires et secondaires:

- Instruction ministérielle du 2 juin 2014 concernant l'intervention aux lycées et lycées techniques de personnalités du monde politique.
- Instruction ministérielle du 2 juin 2014 concernant l'intervention à l'école fondamentale de personnalités du monde politique.
- Circulaire ministérielle du 26 juin 2014 sur les principes de neutralité dans les écoles.

2 Philipp Mittnik, Georg Lauss et Stefan Schmid-Heher (2018) : Was darf Politische Bildung? Eine Handreichung für LehrerInnen für den Unterricht in Politischer Bildung. URL: https://zpb.phwien.ac.at/wp-content/uploads/Was_darf_politische_Bildung_A4.pdf

LISTE DE VERIFICATION

Les personnalités politiques à l'école

Objectif

Un échange contradictoire entre les élèves et des personnalités du monde politique et de la société

Groupes cibles

Une ou plusieurs classes, jusqu'à un grand rassemblement devant l'ensemble de la communauté scolaire

Durée

1 heure (1h30 maximum)

Préparation

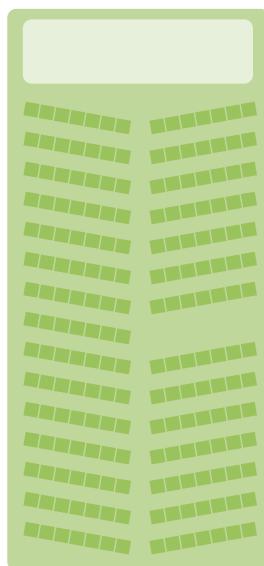
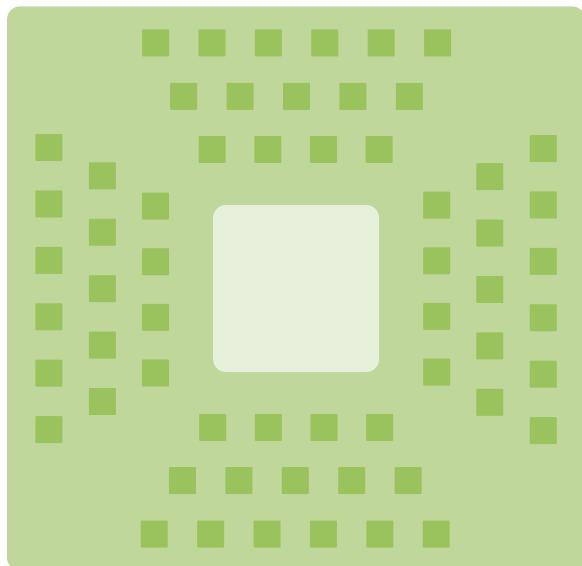
- ✓ Informer la direction de l'école et demander l'autorisation
- ✓ Impliquer les élèves dans la planification (clarification des rôles)
- ✓ Inviter des personnalités politiques ou d'autres interlocuteur·rice·s
- ✓ Lors de l'entretien préalable avec les invité·e·s, clarifier les objectifs, le contenu, le déroulement, etc.
- ✓ Faire signer la déclaration d'intention
- ✓ Préparer la salle (éviter les dispositions de type « podium en hauteur » et « rangées de chaises en bas » ; tester les microphones, ...)
- ✓ Préparer les élèves au niveau du contenu (définir les thèmes et les questions, déterminer qui prend la parole, etc.)

Réalisation

- ✓ Accueillir les invité·e·s (direction de l'école et qui d'autre ?)
- ✓ Dans la salle : saluer les élèves
- ✓ Répéter le déroulement
- ✓ Modérer la discussion
- ✓ Prononcer quelques mots de conclusion
- ✓ Distribuer les feuilles d'évaluation

Conseil

Plus il y a d'invité·e·s, plus la modération est importante. Une modération « professionnelle » pourrait éventuellement s'avérer avantageuse.



Michèle Schilt

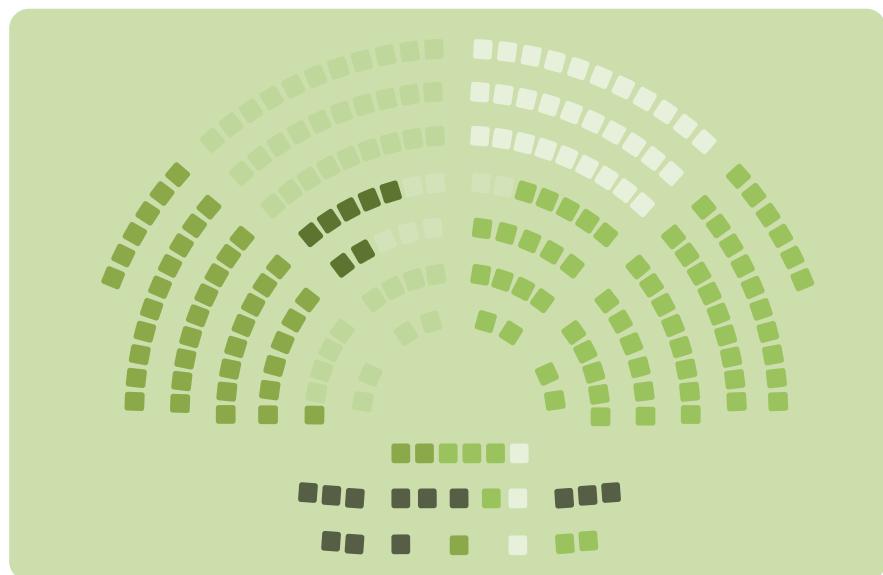
Directrice adjointe du Zentrum fir politesch Bildung.

Michèle Schilt est professeure d'histoire dans l'enseignement secondaire. Elle s'occupe principalement de la culture scolaire démocratique et du développement d'ateliers pour l'éducation à la citoyenneté formelle et non formelle.



Ken Nilles

Ken Nilles est chercheur en sciences de l'éducation et s'occupe principalement de l'éducation à la citoyenneté dans le domaine non formel.



Dispositions des sièges adaptées aux grands événements : arène, arête de poisson ou parlement.

Matériel pratique

↳ DES PERSONNALITÉS POLITIQUES EN VISITE - LES QUESTIONS À SE POSER

offre un aperçu de nombreuses questions importantes concernant le contexte, la planification, le contenu, le cadre, le déroulement, la préparation et le suivi, ainsi que l'avis annonçant la rencontre avec des personnalités du monde politique.

↳ DÉCLARATION D'INTENTION

Les acteur·rice·s sociaux et politiques devraient être conscient·e·s de certains principes lorsqu'ils·elles se rendent dans l'espace protégé de l'école. Le formulaire en dresse la liste et peut être adapté selon les besoins et le cadre.

↳ APRÈS LA VISITE - FICHES D'ÉVALUATION

Tou·te·s les participant·e·s devraient avoir la possibilité de faire un bilan de la rencontre, afin de procéder éventuellement à des ajustements lors du suivi et, le cas échéant, de mieux planifier une prochaine rencontre.



La version complète
du matériel sur
www.mateneen.eu

MATÉRIEL PRATIQUE

Préparation de la visite, fiches d'évaluation

mateneen | Ouvrir l'école et la relier au monde | Matériel pratique | Des personnalités politiques en visite

DES PERSONNALITÉS POLITIQUES EN VISITE : LES QUESTIONS À SE POSER

Pour que la rencontre entre les enfants/jeunes et les personnalités politiques soit réussie, il convient d'étudier de près les conditions-cadres au préalable. Le déroulement doit notamment être balisé avec soin. Le présent document se réfère surtout aux rencontres avec des syndicats, des ONG, etc.

Contexte	<ul style="list-style-type: none"> Quelles personnalités politiques doit-on inviter ? (Tous les partis, un parti, l'opposition et/ou la majorité... ?) Pourquoi ces personnes doivent-elles être invitées ? (Contacts personnels, lien avec l'école, expert·e·s sur un thème particulier... ?) A quel moment ces personnes doivent-elles être invitées ? (Période de campagne électorale ou en dehors... ?) Y a-t-il un lien avec l'univers des élèves ? (Prise de position actuel à l'école ou un problème d'ordre général... ?)
Planification	<ul style="list-style-type: none"> Qui doit participer à l'échange ? (Enfants, jeunes, personnels, représentant·e·s, enseignant·e·s... ?) Comment les personnalités politiques sont-elles préparées ? (Lettre, rencontre... avec qui ?) Comment et par qui les élèves sont-ils préparés ? (Professeur·e principal·e, professeur·e·s dans les différentes matières... ? Recherche, excursions... ?) Qui doit être informé·e ? (Direction de l'école, parents, commune... ?) Quels objectifs doit-on viser lors de l'échange ? (Programme-cadre, réponses à des questions... ?)
Conditions-cadres	<ul style="list-style-type: none"> Où l'échange doit-il avoir lieu ? (Dans l'établissement, dans les locaux des groupes politiques, dans les locaux de l'Assemblée, dans les locaux des groupes politiques, dans les locaux de l'Assemblée... ?) Combien de temps faut-il prévoir ? Quels sont les locaux et les installations techniques nécessaires ? Comment ces locaux doivent-ils être aménagés ? (Assiettes, chaises, qui s'assoir où... ?) Qui prend en charge les différentes étapes ? (Rôle des enseignant·e·s, des élèves... ?)

Université de Trèves | Zentrum für politisch Bildung | Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse

mateneen | Ouvrir l'école et la relier au monde | Matériel pratique | Fiche d'évaluation

FICHE D'ÉVALUATION

Il s'agit de l'ébauche d'un document de travail que vous pouvez librement adapter aux réalités et aux besoins de votre école.

- Dans quelle mesure es-tu/êtes-vous satisfait·e de l'échange avec les invité·e·s ?
 Pas satisfait Un peu satisfait Satisfait Très satisfait
- Qu'est-ce qui t'a/vous a le plus plu ?
- Qu'est-ce qui t'a/vous a le moins plu ?
- As-tu/Avez-vous l'impression que des points de vue différents ont été exprimés ?
 Pas du tout Plutôt non Plutôt oui Oui
- Penses-tu/Pensez-vous que la rencontre t'a/vous a fait progresser ?
 Pas du tout Plutôt non Plutôt oui Oui
- Y a-t-il des questions qui sont restées sans réponse et dont tu souhaiterais/vous souhaiteriez discuter de façon plus approfondie ?
- Pourquoi estimes-tu/estimez-vous que ces questions n'ont pas été discutées ?
- À ton/votre avis, que pourrait-on améliorer pour un prochain échange ?

Université de Trèves | Zentrum für politisch Bildung | Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse



La version complète
du matériel sur
www.mateneen.eu

La maison des jeunes Käerjeng au Luxembourg: un refuge où les jeunes renforcent leur autonomie

A Bascharage, Patrick Streitz, éducateur social au centre de jeunes Käerjeng, nous parle de la collaboration fructueuse de la maison des jeunes avec les écoles locales.

Comment se déroule votre coopération avec les écoles ?

Nous avons engagé la collaboration en proposant une offre à l'heure du déjeuner. Les élèves qui ne veulent pas (toujours) aller à la cantine de l'école pendant la pause de midi peuvent venir à la maison des jeunes. Nous avons un coin cuisine géré de manière autonome par les élèves, où ils-elles peuvent cuisiner des plats simples tels que des pizzas. Le bar est géré par le conseil des élèves, qui génère ainsi des revenus pour ses activités. Pour être autorisés à présenter cette offre, nous avons dû nous entretenir préalablement avec la direction et le service psychosocial de l'école (SePAS). Nous nous sommes présentés et avons expliqué notre concept pédagogique. L'école s'est montrée très intéressée, a visité la maison des jeunes, puis a accepté l'offre. La collaboration se passe très bien et a ensuite été étendue. Chaque année, au début de l'année scolaire, nous pouvons passer dans toutes les classes de 7ème pour nous présenter et faire connaître la maison des jeunes.

La collaboration avec le SePAS comporte également un échange sur les élèves et leurs besoins. Cela se fait en toute transparence et les élèves en sont informé·e·s. S'ils-Si elles ne souhaitent pas que les éducateur·rice·s de la maison des jeunes communiquent certaines informations aux psychologues de l'école, ils-elles peuvent le dire et cela est pris en compte.

Quelle est la valeur ajoutée de la coopération pour les deux parties ?

La collaboration est avant tout synonyme de valeur ajoutée pour les jeunes eux-mêmes. Ils-Elles sont mieux

encadré·e·s, ont plus de possibilités, leur autonomie est renforcée et leur confiance en leurs personnes de référence est plus grande. En cas de problème, un échange fluide et direct a lieu entre les responsables de l'école et la maison des jeunes, de sorte que le·la jeune peut être aidé·e plus rapidement si nécessaire.

Où voyez-vous des défis à relever ?

Les écoles doivent avant tout veiller au bien-être des jeunes et doivent donc vérifier si le partenaire de coopération fournit un travail pédagogique de qualité et si les jeunes évoluent dans un environnement sûr. Il ne faut pas que les jeunes eux-mêmes se sentent surveillé·e·s. La maison des jeunes n'est pas une annexe de l'école, mais un refuge pour les jeunes pendant leur temps libre. Les écoles doivent également accepter et comprendre cela. En contrepartie, nous garantissons par exemple que les élèves ne viendront pas sécher les cours chez nous.

Quels seraient vos souhaits pour d'autres coopérations ?

La coopération se passe bien et nous souhaiterions pouvoir la développer davantage et lancer des projets à l'école et dans la commune. Par exemple, le jour de la Saint-Valentin, nous avons distribué des préservatifs dans les classes. Nous souhaitons renforcer la collaboration avec le conseil des élèves et lancer des actions communes qui stimulent l'autonomie des élèves et leur permettent de prendre davantage de responsabilités.

Page d'accueil :

<https://www.saba.lu/jugendtreffk%C3%A4erjeng>

La coopération scolaire transnationale comme opportunité d'apprentissage interculturel

Andrea Klinger

Les projets scolaires transnationaux offrent de multiples opportunités d'ouverture des écoles et de rencontres interculturelles. La Grande Région en particulier, avec ses références et ses dynamiques transnationales, peut être utilisée comme lieu d'échange culturel et d'intégration européenne « à portée de main ».

Les coopérations scolaires transnationales désignent la collaboration transfrontalière d'écoles qui permet aux élèves et au personnel scolaire de faire des expériences d'apprentissage communes dans l'espace de coopération transnational. Ces expériences d'apprentissage consistent notamment à se confronter aux habitant·e·s, à la culture, à l'histoire et à la société de la ou des régions partenaires respectives et à approfondir les connaissances des langues voisines. Les participant·e·s ont ainsi la possibilité de renforcer leur autonomie et leur confiance en eux·elles et d'acquérir des compétences pour aborder la diversité culturelle de manière constructive. Il en résulte des espaces d'expérience d'apprentissage interculturel stimulants qui peuvent marquer durablement les participant·e·s dans la perception qu'ils·elles ont d'eux·elles-mêmes et dans leur efficacité personnelle ainsi que dans leur conscience démocratique et leur conception de la liberté.

Les coopérations scolaires transnationales en tant que processus de décision et de planification de l'ensemble de la communauté scolaire

Il est important que l'ensemble de la communauté scolaire, et en particu-

lier les élèves, soient impliqués dans le processus de planification et de réalisation des projets scolaires transnationaux. Ainsi, les intérêts et les souhaits des apprenant·e·s peuvent être intégrés activement dans le processus de planification, et les questions relatives au choix de la région et de l'école partenaires peuvent être transmises aux élèves en connaissance de cause.

Les programmes de coopération et de soutien transnationaux existant au niveau de chaque région ainsi que les programmes scolaires européens offrent une première aide pour l'organisation et le financement (cf. fiche signalétique), et l'offre de soutien est variée : qu'il s'agisse d'une plateforme numérique sur laquelle les enseignant·e·s communiquent, collaborent et développent des projets dans un environnement multiculturel, ou encore de rencontres interculturelles de plusieurs semaines organisées pour les élèves dans le pays et à l'étranger, tout est possible. Mais une demande à bas seuil auprès d'une école de la région partenaire peut également être une bonne étape pour entamer d'éventuelles coopérations. Les groupes de travail, journées de projet ainsi que les collaborations interdisciplinaires peuvent, entre

autres, offrir les ressources de temps nécessaires à la préparation et à la planification de coopérations scolaires transnationales. En particulier pour les jeunes participant·e·s, comme les classes de l'école primaire, il faut veiller à consulter constamment les parents lors du processus de planification et de décision. Si les parents sont impliqués, tant au niveau du contenu que de l'organisation, les coopérations scolaires peuvent devenir partie intégrante de la culture scolaire globale et la renforcer durablement.

Exemples de coopérations scolaires transnationales

La proximité géographique de la Grande Région offre justement de nombreuses occasions de rencontres à bas seuil, de visites de courte durée et d'événements réguliers tels que des groupes de travail transnationaux ou des journées de projet. Ainsi, il est possible de planifier des fêtes scolaires communes, des manifestations sportives ou musicales ou d'organiser des stages à l'étranger dans la région partenaire, en coopération avec l'école partenaire concernée. Les courtes distances de trajet au sein de la région frontalière permettent d'envisager des manifestations régulières et qui s'intègrent facilement dans le quotidien

de l'école, telles que des groupes de travail communs, des groupes et des parrainages d'apprentissage, une chorale transfrontalière ou une équipe de football transculturelle. Dans le cadre de la planification des stages, il est également envisageable que des stagiaires de différentes régions partenaires effectuent leur stage en même temps et au même endroit, ce qui est également propice aux échanges interculturels. Les semaines de projet offrent aussi aux élèves la possibilité de collaborer à des projets transfron-

taux ou de participer ensemble à des concours internationaux, ce qui renforce encore le sentiment d'appartenance à un groupe. En outre, divers programmes d'échange permettent aux jeunes de se familiariser avec le quotidien et la culture de la région partenaire sur une période prolongée.

Les coopérations scolaires transnationales en tant qu'expériences partagées au sein de la communauté scolaire

Pour le suivi des coopérations scolaires

transnationales, il est important de partager les expériences faites avec l'ensemble de la communauté scolaire. Cela devrait être l'objectif vers lequel on tend, indépendamment du type de coopération scolaire, et peut par exemple prendre la forme d'expositions, de photographies, de stands ou d'articles dans le journal scolaire. Dans ce contexte, les présentateur·rice·s peuvent également parler de leurs expériences directement et servir d'interlocuteur·rice·s potentiel·le·s pour les enseignant·e·s et les élèves qui s'intéressent aux projets scolaires transnationaux. Le partage des expériences avec la communauté scolaire et la visibilité durable des projets dans l'établissement scolaire permettent aux personnes non impliquées jusqu'à alors d'avoir un aperçu des thèmes de l'interculturalité et de la transnationalité, qui peuvent à leur tour être repris en classe et donner de nouvelles impulsions pour la coopération scolaire transnationale et donc pour les expériences et les rencontres interculturelles.

LISTE DE VERIFICATION Coopération scolaire

Objectif

Promouvoir l'apprentissage interculturel à travers des projets scolaires transnationaux.

Groupe cible

Apprenant·e·s de tous les niveaux de classe

Durée

De quelques heures à plusieurs mois (selon le programme).

Important

- ✓ Considérer le processus de planification et de décision comme une tâche de l'ensemble de la communauté scolaire
- ✓ Intégrer les souhaits et les intérêts des élèves
- ✓ Renforcer l'échange d'expériences entre les élèves
- ✓ Rendre accessible à l'ensemble de la communauté scolaire les coopérations scolaires vécues
- ✓ Utiliser ces précieuses expériences comme nouvelles impulsions de planification et d'enseignement,
- ✓ Concevoir l'orientation interculturelle en classe comme une tâche transversale transdisciplinaire



Andrea Klinger

est collaboratrice scientifique du projet Edu.GR - Apprendre à vivre l'Europe au sein des espaces éducatifs transnationaux. À l'Université de Trèves, elle mène des recherches sur l'éducation européenne dans la Grande Région, la recherche professionnelle et la formation des enseignant·e·s.

Fiche signalétique d'une sélection de projets scolaires internationaux dans la Grande Région et au-delà



<https://erasmus-plus.ec.europa.eu/>

- a été lancé en 2014 en tant que programme de l'UE pour promouvoir l'éducation, la formation, la jeunesse et le sport,
- finance, après une accréditation réussie, des « mobilités » à intervalles réguliers jusqu'en 2027 (par ex., coopération avec des écoles partenaires, échanges scolaires, formations continues à l'étranger),
- met à disposition, après une accréditation réussie, des procédures simplifiées pour la demande de moyens financiers,
- offre également des possibilités d'échanges interculturels sous forme de projets de courte durée (« cours de découverte »).



www.etwinning.net

- a été lancée en 2005 en tant qu'action principale du programme eLearning de la Commission européenne et fait partie intégrante d'Erasmus+ depuis 2014,
- encourage l'apprentissage en commun et les projets avec des écoles partenaires dans une salle de classe virtuelle sécurisée,
- permet aux enseignant·e·s de toutes les matières, de tous les types d'écoles et de tous les niveaux scolaires de participer gratuitement avec leur classe,
- propose un éventail d'offres en 28 langues sur le portail eTwinning, qui constitue un point d'entrée dans le monde d'eTwinning (notamment des offres de formation continue, des nouvelles d'autres pays eTwinning, des exemples de projets réussis).

Programme d'échange Schuman

<http://schuman-programm.eu/>

- s'adresse aux élèves des classes 7 à 10 de tous les établissements d'enseignement secondaire général en Belgique, en Lorraine, au Luxembourg, en Rhénanie-Palatinat et en Sarre,
- permet une visite scolaire de plusieurs semaines dans la région partenaire, y compris un séjour chez des familles d'accueil,
- oblige les écoles d'accueil à mettre à disposition un·e enseignant·e comme tuteur·rice pour l'élève accueilli·e,
- oblige les parents d'accueil à intégrer activement l'élève accueilli·e dans sa nouvelle culture et dans sa famille d'accueil (notamment lui donner accès à des manifestations culturelles ou favoriser son apprentissage linguistique en utilisant la langue du pays dans la communication au quotidien).



<https://europa.eu/youth/solidarity>

- a été lancé en 2016 en tant que programme de l'UE et est soutenu entre autres par Erasmus+,
- s'adresse aux jeunes de 18 à 30 ans ainsi qu'aux organisations,
- encourage le volontariat et les activités solidaires ou humanitaires,
- soutient également des équipes de jeunes volontaires qui s'engagent dans des projets d'intérêt général dans toute l'Europe.



Renforcer l'engagement avec youngcaritas Luxembourg

L'équipe de youngcaritas propose aux écoles et aux élèves un programme varié visant à renforcer le développement personnel et l'engagement social, explique le directeur de youngcaritas, Nick Clesen.

Comment se déroule votre coopération avec les écoles ?

La coopération avec les écoles est très excitante. Ensemble, nous mettons en place des offres avec ou sans lien avec les cours, comme le conseil et l'accompagnement de projets, des ateliers sur le thème de l'engagement, des conférences ou des stands sur notre offre et des offres spécifiques telles que Living Library.

Quelle est la valeur ajoutée de la coopération pour les deux parties ?

Les coopérations entre l'éducation formelle et non formelle contribuent à enrichir et à élargir les cadres d'apprentissage des écoles ainsi que leur orientation vers le monde de la vie. Les élèves peuvent ainsi créer eux-mêmes des possibilités de formation, ce qui donne lieu à un apprentissage plus durable. Nous pouvons utiliser la plate-forme scolaire à nos fins et en tirer profit à long terme grâce au travail de prévention, à l'acquisition de compétences ou au développement de la personnalité des élèves et à la participation citoyenne et sociale qu'elle permet.

Où voyez-vous des défis ? À quoi les écoles doivent-elles faire attention ?

Il est important de concevoir la coopération comme un voyage participatif, adapté au groupe cible, à bas seuil et inclusif. Les écoles doivent réfléchir à la manière dont elles définissent les critères d'évaluation des projets, car la coopération ne porte pas nécessairement sur le résultat visible, mais sur le processus en lui-même.

Quels seraient vos souhaits pour d'autres coopérations ?

Je souhaiterais qu'à l'avenir, les écoles et les partenaires sociaux potentiels coopèrent systématiquement. Le plus souvent, les coopérations échouent par manque de temps, et en fin de compte à cause des conditions-cadres. Il faut des possibilités qui préservent les ressources et des conditions favorables à une plus grande coopération. Il serait judicieux de mettre en place une plate-forme qui répertorie et réunit les écoles et les partenaires de coopération potentiels et qui puisse soutenir et accompagner les partenaires de coopération.

Page d'accueil: www.youngcaritas.lu

L'engagement bénévole individuel sur le terrain comme opportunité d'apprentissage

Anna Krekeler

L'engagement bénévole - que ce soit au sein de clubs sportifs ou en politique, chez les pompiers ou dans l'aide à l'intégration - est d'une grande valeur pour la cohésion sociale. Les élèves peuvent en outre y faire de précieuses expériences en matière d'éducation à la démocratie, se consacrer à des thèmes extracurriculaires et offrir à leur école des possibilités d'ouverture et de coopération.

L'engagement des citoyen·ne·s « est indispensable à la participation individuelle, à l'intégration sociale, à la prospérité, à la vie culturelle, à la stabilité des structures démocratiques et aux liens sociaux »¹. L'importance du bénévolat pour la démocratie est attestée également par les possibilités qu'il offre en termes d'éducation à la citoyenneté et d'apprentissage de la démocratie.

D'une part, l'engagement bénévole commun et interinstitutionnel offre la possibilité de promouvoir le développement de la communauté scolaire ou de l'école maternelle par des expériences démocratiques communes. D'autre part, c'est l'occasion d'ouvrir les institutions à des partenaires de la société civile. Il est ainsi possible d'intégrer des thèmes extracurriculaires et une expertise du « monde réel ». Dans le cadre d'un engagement bénévole à l'école, les apprenant·e·s ont donc la possibilité de prendre des responsabilités, de changer de perspective, de faire des expériences importantes d'efficacité personnelle et, enfin, de rassembler des personnes selon une approche intergénérationnelle et intégrative. Les processus d'apprentissage de la citoyenneté sont alimentés par l'expérience de la participation individuelle et de l'intégration sociale. Pour que ces expériences deviennent de véritables occasions d'apprentissage de la citoyenneté ou de l'apprentissage de la

démocratie, il convient de tenir compte de certains aspects :

Organisation

L'engagement bénévole peut avoir lieu dans différents domaines. Il est possible, par exemple, dans le cadre d'activités parascolaires ou de journées de la démocratie, où les apprenant·e·s ont l'occasion de découvrir l'engagement bénévole et d'y accéder.

Il s'agit tout d'abord de choisir un projet et d'en définir les objectifs. Pour ce faire, idéalement, les apprenant·e·s soumettent à des interlocuteur·rice·s présent·e·s au sein des écoles les demandes qui les concernent ou les touchent. Cette tâche peut être assumée par des conseiller·ère·s du conseil des élèves, des éducateur·rice·s sociaux·ales, mais aussi par des professeur·e·s de classe ou des professeur·e·s référent·e·s. D'une part, il peut s'agir de projets à court terme, lorsque l'engagement vise un objectif précis et réalisable dans un délai fixe. D'autre part, il peut s'agir de projets à long terme, destinés à être pérennisés. Dans tous les cas, il est important qu'un·e interlocuteur·rice assume la responsabilité conjointement avec les élèves afin d'éviter que l'engagement ne s'enlise. Des parents ou des personnes de la société civile, comme des représentant·e·s d'associations ou de mouvements, peuvent également collaborer. L'engagement

Exemples de thèmes

- Entretien d'espaces verts locaux (par ex. dans le cadre de projets de jardinage urbain)
- Développement de parcs solaires sur place (par ex. avec des agences locales pour l'énergie)
- Protéger les espèces rares présentes sur place (par ex. avec des initiatives citoyennes locales)
- Organiser une formation d'infirmier scolaire (par ex. avec la Croix-Rouge)
- Former des parrains/marraines d'intégration (par ex. avec des ONG locales de lutte contre le racisme)
- Former un groupe de médiation
- Organiser des fêtes interculturelles
- Parrains et marraines sur le chemin de l'école (entre les crèches et les écoles ; le cas échéant avec la police)
- Organiser un programme sportif pour les pauses (par ex. avec des clubs de gymnastique et de sport locaux)
- Organiser des projets de tandems linguistiques (par ex. pour les parents et les enfants)

bénévole nécessite souvent la coopération des enseignant·e·s et des tuteur·rice·s ainsi que des personnes extérieures impliquées, car c'est ainsi qu'est possible un partage des connaissances et expériences nécessaires. En outre, dans de nombreux cas, il convient de déterminer si des autorisations administratives doivent être obtenues ou si des préparatifs administratifs doivent être effectués. Selon la tranche d'âge, il s'agit là d'une première occasion pour les apprenant·e·s de participer activement tandis qu'ils·elles recherchent les mesures à prendre et prennent la responsabilité de l'organisation.

Particularités de l'apprentissage lors de l'engagement sur le terrain

L'engagement bénévole est possible au sein de tous les groupes d'âge et tous les types d'écoles. Contrairement au LdE, qui est généralement réalisé en classe et accompagné d'un enseignement, le bénévolat est conçu comme un concept inter-classes et/ou inter-organisationnel. Il commence là où les apprenant·e·s identifient leurs propres intérêts et souhaitent s'engager ensemble en conséquence. Cela peut se faire par exemple sous la forme de groupes de travail, de groupes ad hoc ou de mouvements créés à cet effet. L'extension des écoles à

plein temps en Allemagne, comme cela est déjà couramment le cas en France et au Luxembourg avec les maisons relais, offre notamment des opportunités d'engagement bénévole sans lien direct avec le programme d'études.

Il est important que les apprenant·e·s s'engagent volontairement et puissent proposer des thèmes de manière autonome. En outre, l'institution ne doit pas exercer de pression sociale pour que les élèves participent.²



Des élèves au cours de la planification.

Ressources

Le bénévolat demande du temps et de l'énergie au corps enseignant et aux apprenant·e·s. Il est important de disposer de suffisamment de temps pour accompagner l'engagement sur le plan du contenu, de la didactique mais aussi de la pédagogie. Cela peut se faire dans le cadre de groupes de travail créés en lien avec l'engagement, de groupes de discussion ou d'entretiens individuels. Sinon, il y a le risque que les processus d'apprentissage (politique) ne puissent être suffisamment réfléchis. En outre, les enseignant·e·s devraient également être préparé·e·s à gérer la frustration en cas de problèmes, voire d'échec de projets, afin d'éviter que des expériences décevantes n'ayant pas fait l'objet d'une réflexion ne conduisent à une désaffection de la chose politique.

1 Ministère fédéral de l'Intérieur, de la Construction et du Territoire (2020): L'importance du bénévolat et de l'engagement citoyen. URL: <https://www.bmi.bund.de/DE/themen/heimat-integration/buergerschaftliches-engagement/bedeutung-engagement/engagement-artikel.html>

2 Von Frank Nonnenmacher (2011): Handlungsorientierung und politische Aktion in der schulischen politischen Bildung. Ursprünge, Grenzen und Herausforderungen. In: Benedikt Widmaier et Frank Nonnenmacher (éd.): Partizipation als Bildungsziel. Politische Aktion in der politischen Bildung. Schwalbach/Ts: Wochenschau, p. 95-98.



Anna Krekeler

est collaboratrice scientifique dans le domaine de la didactique de l'éducation à la citoyenneté à l'université Johannes Gutenberg de Mayence. Elle enseigne et fait de la recherche sur l'éducation au développement durable et l'apprentissage interdisciplinaire.



LISTE DE VERIFICATION

L'engagement bénévole individuel sur place comme opportunité d'apprentissage

Objectif

Utiliser le bénévolat comme opportunité d'apprentissage pour l'éducation à la citoyenneté et l'apprentissage de la démocratie.

Groupe cible

Tous les niveaux de classe : de la maternelle à l'enseignement secondaire supérieur.

Durée

Projets à long terme ou engagement au cas par cas, à court ou moyen terme.

Procédure à suivre lorsque des apprenant·e·s souhaitent s'engager

- ✓ Déterminer précisément ce que l'on souhaite
- ✓ Identifier les obstacles administratifs et institutionnels
- ✓ Rechercher des partenaires externes ou internes
- ✓ Clarifier la prise de responsabilité
- ✓ Organiser l'engagement avec les apprenant·e·s
- ✓ Accompagner et réfléchir au processus

MATÉRIEL PRATIQUE

Questionnaire : Planifier l'engagement

mateneen | Ouvrir l'école et la relier au monde | Matériel pratique | Planifier l'engagement



PLANIFIER L'ENGAGEMENT : GUIDE POUR LES ENSEIGNANT·E·S

Procédure	Questions de réflexion
1. Déterminer précisément ce que l'on souhaite	<input type="checkbox"/> Pour quoi les apprenant·e·s souhaitent-ils·elles s'engager ? <input type="checkbox"/> Quels sont les objectifs concrets ? <input type="checkbox"/> Qui souhaite participer ? <input type="checkbox"/> Dans quel cadre l'engagement doit-il être organisé (groupe de travail, mouvement, groupe ad hoc) ?
2. Identifier les obstacles administratifs et institutionnels	<input type="checkbox"/> Les parents doivent-ils donner leur accord ou apporter leur soutien ? <input type="checkbox"/> Des ressources financières sont-elles nécessaires ? <input type="checkbox"/> Des autorisations doivent-elles être délivrées ? Qui est compétent en la matière ?
3. Rechercher des partenaires externes ou internes	<input type="checkbox"/> Y a-t-il déjà des associations/mouvements/partis/organisations qui s'engagent dans le domaine concerné et qui peuvent apporter leur soutien ? Y a-t-il une possibilité de coopération ? <input type="checkbox"/> Quel·le·s sont les collègues qui soutiennent le projet ?
4. Clarifier la prise de responsabilité	<input type="checkbox"/> Quelle personne (parent, enseignant·e, éducateur·rice, travailleur·euse social·e) sera l'interlocuteur·rice principal·e ? <input type="checkbox"/> Quelle responsabilité les apprenant·e·s peuvent-ils·elles assumer ?
5. Organiser l'engagement avec les apprenant·e·s	<input type="checkbox"/> Comment l'engagement doit-il être organisé (en tant que communauté de travail, mouvement, groupe ad hoc, regroupement informel...) ?

Université de Trèves | Zentrum für politisch Bildung | Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse | CC-BY



La version complète
du matériel sur
www.mateneen.eu

L'éducation à la citoyenneté à la Haus am Maiberg

La Haus am Maiberg est l'académie d'éducation civique et sociale du diocèse de Mayence à Heppenheim (Hesse du Sud). Ce centre de formation propose entre autres des séminaires, des rencontres internationales et des coopérations scolaires pour les élèves et le personnel enseignant. Alexander Mack y était responsable de l'éducation des jeunes à la citoyenneté jusqu'à fin 2021.

Comment se déroule votre coopération avec les écoles ?

Outre les séminaires pour les classes et les formations continues pour les enseignant-e-s, nous avons accompagné ces dernières années des jeunes de différentes filières scolaires, par exemple dans le cadre du projet « Soziale Praxis & politische Bildung » (Pratique sociale et éducation à la citoyenneté), après qu'ils-elles aient effectué des stages sociaux de plusieurs semaines. Un séminaire de réflexion extrascolaire de clôture s'est avéré être un élément tout particulièrement important, car il permet aux jeunes de partager et de réfléchir à leurs expériences en groupe sans le contexte de l'évaluation scolaire.

Quelle est la valeur ajoutée de la coopération pour les deux parties ?

Le changement de lieu, de l'environnement scolaire habituel à un cadre extrascolaire, modifie généralement aussi le regard porté sur le stage : grâce à l'amélioration des ressources en temps, en personnel et en espace disponibles sur le lieu d'apprentissage extrascolaire, l'évaluation peut avoir lieu sans contrainte de temps ou en petits groupes répartis par thème. En outre, les manifestations extrascolaires se caractérisent généralement par le caractère volontaire de la participation et une forte motivation personnelle des participant-e-s.

Du point de vue de l'école, la coopération avec des établissements d'éducation à la citoyenneté non formelle présente d'autres avantages pour l'évaluation des stages sociaux : l'organisation, la réalisation et l'évaluation

des stages sont souvent liées à un cours spécifique, par exemple les cours de religion, d'éthique, d'éducation civique ou de philosophie. En déplaçant l'évaluation dans un lieu situé hors de l'école, celle-ci peut se faire de manière pluridimensionnelle et objective, en dehors du programme d'études. Le personnel pédagogique de l'établissement d'enseignement non formel se charge de la conception du programme du séminaire, ce qui permet d'alléger la charge de travail des enseignant-e-s et d'élargir l'enseignement sur le plan de la méthodologie.

Où voyez-vous des défis ?

Lorsqu'il y a coopération entre l'éducation scolaire et l'éducation extrascolaire, il importe que les deux parties se rencontrent sur un pied d'égalité, respectent leurs méthodes de travail respectives et passent des accords clairs. Cela concerne par exemple la compréhension du fonctionnement respectif de l'école et du lieu d'apprentissage extrascolaire.

Quels seraient vos souhaits pour d'autres coopérations ?

En ces temps difficiles de pandémie de coronavirus, il s'est avéré - et il s'avère encore - d'autant plus crucial d'avoir des partenaires fiables avec lesquels nous avons pu tester et mettre en place de nouvelles formes d'apprentissage numériques et donc inhabituelles. Cette interaction au sens de « paysages éducatifs régionaux » profite généralement à tou-te-s les participant-e-s, et surtout aux élèves !

Page d'accueil: www.haus-am-maiberg.de

Penser l'engagement social en citoyen·ne !

Les stages sociaux comme opportunité d'éducation à la citoyenneté Hanne Kleinemas et Alexander Mack

Outre les stages professionnels bien connus, de plus en plus d'écoles offrent à leurs élèves la possibilité de se faire une idée des domaines d'activité que sont les soins, le social ou la médecine, dans le cadre de ce que l'on appelle les stages sociaux. Les jeunes y font des expériences qui offrent de nombreuses possibilités d'apprentissage de la démocratie.

Les stages scolaires ont souvent lieu dans des entreprises menant une activité administrative, économique, artisanale ou de services. Les stages sociaux, en revanche, offrent la possibilité de découvrir différents organismes sociaux, comme par exemple des jardins d'enfants, des établissements d'hébergement pour personnes handicapées, des rédactions de journaux pour les sans-abri ou des

maisons de retraite. Les élèves peuvent ainsi non seulement faire l'expérience de la diversité sociale, mais aussi renforcer leurs compétences sociales et leur capacité d'action politique en se confrontant aux questions de l'État social ou de l'engagement social et en dialoguant avec les acteurs locaux. Les expériences que les élèves acquièrent dans le cadre des stages sociaux sont d'abord de l'ordre de l'«apprentissage social», lequel se fait souvent de manière informelle. Pour que ces expériences prennent une dimension d'éducation à la citoyenneté, il faut les soumettre à une évaluation et proposer des offres réfléchies.

L'apprentissage de la démocratie lors de l'évaluation des stages sociaux

Pour une évaluation réussie des stages sociaux et un transfert des expériences au niveau des questions sociopolitiques, différents facteurs sont à prendre en compte, car les expériences sociales des élèves ne conduisent pas automatiquement à une éducation à la citoyenneté.¹ Dans certains cas, il est possible d'inclure des partenaires externes dans la réflexion. Cependant, même si les enseignant·e·s intègrent la réflexion sur

les expériences des stages sociaux dans les différentes matières enseignées, l'occasion se présente ici de pénétrer les processus de codécision et les contextes des structures (socio-)politiques ainsi que de développer ses propres options d'action. Pour que cela réussisse, il faut veiller à ce que la réflexion, bien qu'elle soit liée par exemple à l'enseignement de l'éducation civique, soit axée sur les expériences de manière pluridimensionnelle et objective, et non par exemple sur les champs obligatoires du programme d'études.

De la théorie à la pratique : l'exemple de l'urgence des soins

La façon dont une telle réflexion peut se traduire dans la pratique est illustrée ci-après à travers l'exemple d'un stage en maison de retraite. Souvent, les élèves y font l'expérience que le personnel soignant n'a pas assez de temps à consacrer aux patient·e·s ou aux client·e·s. Au quotidien, cela donne lieu par exemple à des méthodes de travail plus rapides, accomplies dans la précipitation et génératrices de stress ou à des temps de pause réduits. Avec la fiche de travail «Mon profil de projet social», les ancien·ne·s stagiaires se remémorent leurs impressions sur le lieu

Pour en savoir plus :

Un recueil détaillé de stratégies et méthodes pouvant être utilisées pour l'évaluation sociocritique des stages sociaux dans l'enseignement scolaire est disponible dans un manuel qui sera publié en 2022 par l'Agence fédérale pour l'éducation civique, entre autres sur la base du projet esquissé ici. Dans «Soziales Engagement politisch denken», Alexander Wohnig et al. offrent en 2015 un aperçu circonstancié des recherches menées parallèlement à ce projet.

du stage, les conditions de travail qui y règnent et leurs expériences personnelles. Ensuite, ils·elles ont le temps d'échanger en petits groupes afin d'avoir un aperçu de différentes institutions.

Les jeunes peuvent concrétiser les premiers points critiques qui sont éventuellement apparus à ce stade et en ajouter d'autres. Lors de cette « Analyse der [...] zugrunde liegenden politischen Konflikte » (analyse des conflits politiques sous-jacents [...]) (Wohnig 2015), ils·elles se heurteront probablement assez rapidement au manque de personnel soignant qui, sous le terme de « pénurie de soins », relève de nombreux facteurs politiques et économiques structurels - par exemple les dispositions légales d'une part, la privatisation et la pression exercée sur les prestations de soins d'autre part. Après avoir mis en relation leurs expériences

individuelles avec les problèmes structurels de l'ensemble de la société, les jeunes peuvent, dans un deuxième temps, développer leurs propres conceptions idéales et visions ainsi que des projets possibles.

S'ils·Si elles souhaitent ensuite mobiliser pour améliorer la situation qu'ils·elles ont identifiée, ils·elles peuvent s'engager sur le plan social à titre bénévole en offrant à des personnes nécessitant des soins le temps que le personnel professionnel ne peut plus leur consacrer en raison de la pression qu'il subit, par exemple en les écoutant ou en leur faisant la lecture. Une autre option s'offre à eux au niveau politique, par exemple en s'engageant pour une amélioration structurelle par le biais d'une pétition ou de discussions avec des personnalités politiques ou d'autres expert·e·s. Lorsque ces deux possibilités sont mises en avant, les jeunes prennent

conscience de l'importance de l'engagement social pour notre société démocratique et solidaire et de l'épanouissement dont il peut être source pour l'individu. Mais ils·elles apprennent également que les problèmes ne peuvent pas tous être résolus à travers l'engagement individuel dans le sens d'un « État social actif », mais que des mesures structurelles sont également nécessaires.

Après avoir été séparés pour la plupart pendant leur période de stage au sein des divers organismes, la discussion, la réflexion et le travail de projet menés en commun avec les jeunes peuvent contribuer fortement à l'apprentissage de processus démocratiques tels que la recherche d'un consensus ou des discussions argumentées, ainsi qu'au renforcement de la classe en tant que communauté.



Photo : Silke Schommer, cts SeniorenHäuser

Dans le cadre d'une journée sociale, des étudiants du Gymnasium Johanneum Homburg aident des résidents de la maison de retraite Caritas SeniorenHaus Schönenberg-Kübelberg.

Conclusion

D'après nos expériences et les recherches empiriques mentionnées, l'évaluation des stages sociaux dans une perspective sociocritique est propice à la mise en route de processus de réflexion et offre de belles occasions d'apprentissage de la démocratie et d'éducation à la citoyenneté sur la base des expériences de chacun·e. L'école peut ainsi devenir un lieu où non seulement le savoir est transmis, mais où l'engagement social est encouragé et peut être le point de départ d'une action politique réelle. Il va de soi que même si les conditions et les méthodes esquissées ici sont réunies, le succès de cette formule n'est pas automatiquement au rendez-vous.

¹ Voir Wohnig, Alexander (2017) : Zum Verhältnis von sozialem und politischem Lernen. Eine Analyse von Praxisbeispielen politischer Bildung. Wiesbaden.



Alexander Mack

étaient responsable de l'éducation des jeunes à la citoyenneté à la Haus am Maiberg de Heppenheim jusqu'à fin 2021.



Hanne Kleinemas

est responsable de l'éducation des jeunes à la citoyenneté à la Haus am Maiberg de Heppenheim.



LISTE DE VERIFICATION Penser l'engagement social en citoyen·ne

Objectif

Les jeunes peuvent...

- réfléchir à leurs expériences de stage social
- replacer les expériences de leur engagement social dans des contextes sociaux et politiques.
- mener des discussions avec des expert·e·s et des décideurs (politiques) sur différentes questions
- appréhender les thèmes critiques ou controversés ainsi que les résistances et les défis lié·e·s à l'engagement social.

Groupe cible

Les (enfants ou les) jeunes ayant effectué un stage social ou un stage dans un établissement social.

Durée

Selon le temps disponible, le séminaire de réflexion peut être réalisé

- sous un format raccourci de 3 heures doubles
- ou de manière intensive sur 1 à 2 jours.

Déroulement (également sur le modèle de l'atelier du futur)

- ✓ Réflexion sur les impressions
- ✓ Mise en relation avec les conditions sociales et politiques et formulation de critiques à leur égard
- ✓ Formulation de ses propres souhaits et projets de mise en œuvre
- ✓ Discussion des options d'action, également avec des expert·e·s et/ou des décideurs

MATÉRIEL PRATIQUE

Profil de mon établissement de stage



MON PROFIL DE PROJET SOCIAL¹

Mon objectif :
(indiqué lors du tour des présentations)

Mon nom

Mon projet

Mon lieu d'engagement :

Mes tâches :

Ce qui m'a plu :

Les gens

Je me suis engagé·e auprès de (par ex. personnes âgées, enfants, la commune...) :

Je me suis engagé·e auprès de (par ex. éducateur·rice, animateur·rice de jeunesse...) :

Ce qui ne m'a pas plu :

Le lieu de travail

Les horaires de travail dans le service sont les suivantes :

J'ai reçu des éloges/critiques pour :

¹ Cette fiche de travail a été développée dans le cadre du projet modèle « Soziale Praxis & Politische Bildung – Compassion & Service Learning politisch denken » (Pratique sociale et éducation à la citoyenneté – Penser en citoyen·ne la compassion et le Service Learning), Haus am Maiberg, Académie d'éducation civique et sociale.





Accepter la diversité et la rendre visible : Le projet SCHLAU de Rhénanie-Palatinat

Dans le projet d'éducation et de lutte contre la discrimination SCHLAU, des équipes bénévoles composées de personnes lesbiennes, gays, bisexuelles, trans et intersexes (LGBTIQ*) abordent les thèmes de la diversité des genres, d'autodétermination sexuelle et de l'approche équivalente des divers modes de vie. Joachim Schulte, un des porte-paroles du projet en Rhénanie-Palatinat, explique l'importance de la coopération extrascolaire pour renforcer la visibilité et l'acceptation des personnes queer à l'école et dans la société.

Comment se déroule votre coopération avec les écoles?

Le projet SCHLAU informe les jeunes sur les différentes identités sexuelles et de genre et les encourage à réfléchir à leur propre mode de vie. Il comporte des exercices où l'on expérimente le quotidien de ceux·celles qui sont présent·e·s au sein d'un groupe sans pour autant en faire partie. Nos bénévoles dûment formé·e·s font part de leurs expériences et répondent aux questions des élèves. Ils·Elles racontent l'époque de leur coming-out sous forme de récit biographique. À qui ont-ils·elles pu se confier ? Comment le «groupe de pairs» a-t-il réagi ? Qu'est-ce qui les a aidé·e·s et qu'est-ce qui les a empêché·e·s de le faire dans le contexte scolaire ? Comment les enseignant·e·s ont-ils·elles réagi ?

Quelle est la valeur ajoutée de la coopération pour les deux parties?

Les contacts extrascolaires constituent une autre approche de l'apprentissage. Pour les jeunes, il est extrêmement revigorant de voir des personnes défendre une cause avec passion et s'engager, et de pouvoir les interroger. Le projet SCHLAU vise en premier lieu la coexistence sociale de personnes différentes. En tant que société démocratique, nous ne pouvons prétendre à l'unité que si nous raisonnons en termes de points communs et non en termes de frontières, et si nous valorisons les différences dans ces points communs. Dans une démocratie, il faut des voix différentes. Nous sommes des personnes différentes et diverses, et les personnes LGBTQ* en font partie, mais ne sont généralement pas visibles au quotidien. Pourquoi la visibilité est-elle si importante ? Parce que nous nous donnons ainsi mutuellement des modèles. Si nous voulons vivre ensemble, nous devons nous voir dans notre altérité, nous intéresser à nos différences, aller les uns vers les autres et nous accepter. Les différences ne nous menacent pas.

Où voyez-vous des défis à relever ? A quoi les écoles devraient-elles faire attention ?

Il est important pour nous que nos discussions dans les

écoles fassent l'objet d'un travail de préparation et d'approfondissement. Sinon, le travail extrascolaire acquiert un statut qui n'est pas pris au sérieux en tant qu'apprentissage pédagogique. Ce qui est positif, ce n'est pas seulement le fait que des personnes extérieures viennent à l'école, c'est aussi le lien établi activement entre les deux. Les processus de formation et de développement ont besoin de temps, de répétition et d'une reprise des thèmes également dans d'autres matières, comme par exemple dans les cours d'histoire, de biologie, mais aussi de mathématiques - lorsque l'on prend conscience que dans les énoncés, on n'est pas toujours obligé de parler de Monsieur et Madame Müller. Nous pouvons donner une impulsion, mais la transmission doit se faire sur place. Si les initiatives extrascolaires ne sont pas pleinement incorporées, les élèves demandent à juste titre : Pourquoi faisons-nous cela ? Pourquoi ces personnes sont-elles là ?

Quels seraient vos souhaits pour d'autres coopérations ?

Nous souhaiterions que les directions d'école fassent un accueil encore meilleur à la thématique des identités sexuelles et de genre. Cela permettrait aux enseignant·e·s queer de faire plus facilement leur coming-out. L'école, en tant que lieu de formation et d'éducation, devrait en outre rechercher le dialogue avec les parents sceptiques et s'engager avec assurance pour l'acceptation des personnes queer. Jusqu'à présent, nous ne sommes invités que par des collègues qui sont ouvert·e·s à cette thématique. Notre objectif serait de faire en sorte que le thème soit obligatoire et que tou·te·s les élèves d'un niveau de classe fassent l'expérience de rencontres sur cette thématique. De plus, je souhaite une visibilité dans les écoles grâce à la présence d'interlocuteur·rice·s et de signes, tels qu'un petit drapeau arc-en-ciel ou un autocollant, qui viennent rappeler discrètement que les personnes queer existent à l'école et qu'elles en font naturellement partie.

Page d'accueil : www.schlau-rlp.de

À propos : Des offres de formation similaires existent également en Sarre (www.checkpoint-sb.de), au Luxembourg (www.rosa-letzeburg.lu), en France (www.couleursgaies.fr) et en Belgique (www.arcenciel-wallonie.be).

Conseils de lecture



Manou Worré
**Léieren d'urch Engagement :
 Théorie & Praxis**
 2021 | Luxembourg : Zentrum
 fir politesch Bildung

Le manuel « Léieren d'urch Engagement », récemment publié par le Zentrum fir politesch Bildung, offre aux enseignant·e·s intéressé·e·s une aide claire pour le lancement et le suivi de projets LdE. La boîte de matériel qui l'accompagne fournit de riches supports d'apprentissage et des propositions de suggestions.

Après une introduction aux bases conceptuelles du LdE, les offres s'intéressent aux différentes phases du projet : 1) la réflexion fondamentale sur l'engagement citoyen dans l'enseignement, 2) la réalisation en commun de recherches et de séances de brainstorming, 3) la planification et la réalisation et 4) la conclusion du projet avec une réflexion récurrente.

Les auteur·e·s allient théorie et pratique et proposent des moyens adaptés pour enrichir l'apprentissage scolaire par la participation extrascolaire. Les offres sont publiées en allemand et en français et aident par exemple à trouver des partenaires d'engagement appropriés, à organiser le travail d'équipe et à intégrer l'expérience d'engagement dans l'éducation à la démocratie. Elles s'adressent aussi bien aux novices de l'EdT qu'aux expert·e·s.

Michell W. Dittgen



Wolfgang Beutel, Helke Felgenträger
**Demokratie lernen und leben :
 Recommandations de la Deutsche Schulakademie pour un développement scolaire démocratique**
 2020 | www.deutsche-schulakademie.de

« Les bonnes écoles sont des écoles démocratiques », telle est la conviction de la Deutsche Schulakademie. Le développement scolaire démocratique ne serait donc pas seulement une « tâche pédagogique fondamentale pour les écoles », mais aussi un défi de société. Dans une prise de position, la Schulakademie, donne la formule d'une culture scolaire démocratique réussie. Sur la base de sept thèses, les auteur·e·s évoquent notamment le fait de rendre la démocratie perceptible au sein de chaque matière, de manière transversale ainsi que dans la vie scolaire en tant que « forme pratique de relations, en tant qu'organisation du pouvoir, de la décision et du consensus ». L'attitude pédagogique et pro-démocratique des enseignant·e·s et du personnel scolaire est notamment mise en avant comme condition authentique d'un vivre-ensemble démocratique. L'école doit « offrir un cadre de vie démocratique et permettre des environnements d'apprentissage en rapport avec le monde ».

Les indications rassemblées par Helke Felgenträger et Wolfgang Beutel peuvent aider les écoles à aiguiser leur profil démocratique et à organiser la vie scolaire et l'enseignement en conséquence. Mais les recommandations fournissent également des suggestions variées comme base d'argumentation pour les parents, les contacts extrascolaires et l'administration scolaire.

Matthias Busch



Philipp Mittnik, Georg Lauss, Stefan Schmid-Heher
Was darf politische Bildung? Eine Handreichung für LehrerInnen für den Unterricht in Politischer Bildung
 2018 | Vienne : Pädagogische Hochschule. | ISBN : 978-3-7063-0729-1

Ai-je le droit de dire ce que je pense ? Dois-je mettre en garde contre les extrémistes de droite ? Et si oui, comment dois-je le faire ? Ne suis-je pas tenu·e au principe de neutralité ?... Tant de questions que se pose tout·e enseignant·e en charge de l'éducation à la citoyenneté. Cette publication apporte des réponses, soutient et encourage ainsi une approche naturelle de l'éducation à la citoyenneté à l'école. Outre des informations relevant du droit scolaire (autrichien), 13 questions pratiques sont posées et traitées en trois blocs : la position de l'enseignant·e dans l'enseignement, les partis politiques dans l'enseignement et l'action politique dans l'enseignement. Les paragraphes concernant les relations avec les partis (à critiquer ou non ?) et avec les représentant·e·s des partis à l'école sont particulièrement pertinents dans le contexte du présent numéro de mateneen. Ils recommandent notamment de placer le débat objectif au centre, de laisser s'exprimer une certaine diversité de positions et de faire en sorte que l'intervention des personnalités politiques ne se transforme pas en meeting électoral.

Michèle Schilt

mateneen

Démocratie à l'école

www.mateneen.eu



Retrouvez la version
allemande sous
www.mateneen.eu